

L'espace domestique au Bronze final et au premier âge du Fer dans le sud de la Corse

El espacio doméstico del Bronce Final y de la Primera Edad del Hierro en el sur de Córcega

Kewin Peche-Quilichini (*)
Thibault Lachenal ()**
Simone Amici (*)**
Gilda Bartoloni (*)**
Laurent Bergerot (**)**
Elisa Biancifiori (*)**
Carmen Colomba Carraro (*)**

Simon Delvaux ()**
Anne-Laure Grevey ()**
François de Lanfranchi (***)**
Matteo Milletti ()**
Chiara Mottolese ()**
Alessandro Volpi ()**

RÉSUMÉ

L'objectif de cet article est de fournir une approche synthétique sur les formes de l'habitat en Corse au Bronze final (BF) et au premier âge du Fer (F1), à l'échelle de la microrégion montagneuse de l'Alta Rocca, située dans le sud de la Corse, au cœur du bassin occidental de la Méditerranée. La problématique d'étude des sites protohistoriques non fortifiés est jeune sur l'île, mais les

travaux se sont récemment multipliés et rendent compte de la complexité structurelle et évolutive des espaces habités, permettant ainsi une première analyse comparative. Le raisonnement s'appuie essentiellement sur l'apport des fouilles du grand habitat de Cuciurpula, initiées en 2008 et toujours en cours, ainsi que sur l'exploitation des villages de Puzzonu et de Nuciaresa, sondés en 2012. La chronologie des secteurs étudiés permet d'embrasser un arc chronologique complet entre le XIIe et le VIe siècle av. J.-C., et donc d'appréhender les phénomènes évolutifs, tant en termes d'organisation générale qu'au niveau de l'espace interne et de l'architecture des habitations.

(*) UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Université Paul-Valéry Montpellier 3. Route de Mende. 34100 Montpellier Cedex 05. France; UMR 7269 Europe Afrique - Laboratoire méditerranéen de préhistoire MMSH. BP 647. 5 rue du Château de l'Horloge. 13094 Aix-en-Provence. France. Courrier électronique: bainzu.di.baiucheddu@voila.fr simone.amici@libero.it

(**) UMR 5140. Courriers électroniques: thibault.lachenal@cnrs.fr; simon.delvaux@wanadoo.fr; anne-laure.grevey@orange.fr

(***) Università di Roma I La Sapienza. Piazzale Aldo Moro 5. 00185 Roma. Italia. Courriers électroniques: simonebomba@msn.com; gilda.bartoloni@uniroma1.it; elisapippi@gmail.com; carmencolomba@fastwebnet.it; millettimateo@tin.it; chiara.mot@libero.it; alessandro.volpi87@yahoo.it

(****) UMR 3495 CNRS/MCC. Modèles et simulations pour l'Architecture et le Patrimoine. École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille. 184 avenue de Luminy. 13288 Marseille Cedex 09. France. Courrier électronique: laurent.bergerot@map.cnrs.fr

(*****) UMR 7269. Courrier électronique: francois.de-lanfranchi@orange.fr

Recibido 15-X-2014; aceptado: 22-XII-2014.

RESUMEN

El objetivo de este artículo es ofrecer un acercamiento sintético a las formas de hábitat en Córcega entre el Bronce final (BF) y la primera Edad del Hierro (F1), a escala de la microrregión montañosa de la Alta Rocca, ubicada en el sur de Córcega en el corazón de la cuenca occidental del Mediterráneo. La problemática de estudio de los asentamientos protohistóricos sin fortificar es reciente en la isla, sin embargo, en los últimos años los estudios se han multiplicado y dan cuenta de la complejidad estructural y evolutiva de los espacios habitados, permitiendo así un primer análisis comparativo. El razonamiento se apoya esencialmente en la aportación de las excavaciones del gran hábitat de Cuciurpula, iniciadas en 2008 y todavía en curso, así como en la explotación de los poblados de Puzzonu y de Nuciaresa, sondeados en 2012. La cronología de los sectores estudiados permite abarcar un arco cronológico completo entre el siglo XII y el siglo

VI a.C., y por tanto aprehender los fenómenos evolutivos, tanto en términos de organización general como a nivel del espacio interno y de la arquitectura de las viviendas.

Mots-clés: Corse; Bronze final; Premier âge du Fer; Habitat; Habitation; Architecture; Activités domestiques.

Palabras claves: *Córcega; Bronce final; Primera Edad del Hierro; Hábitat; Vivienda; Arquitectura; Actividades domésticas.*

1. INTRODUCTION

Malgré les nombreux travaux de R. Grosjean et ses successeurs sur les sites fortifiés, les *castelli*, l'étude des formes de l'habitat corse du BF et du F1 était jusqu'il y a peu un terrain d'investigation totalement vierge. Cette situation est due à un problème de reconnaissance, mais aussi à l'idée généralisée d'une perdurance systématique de l'occupation des fortifications de l'âge du Bronze au Ier millénaire. Le constat est compliqué par la construction hétérogène de la problématique, à l'origine d'une distribution géographique des sites discordante, avec des régions bien représentées et des zones où la période n'est pas documentée (Fig. 1). L'information fournie par de nouvelles fouilles permet toutefois d'établir un premier bilan. On abordera ici de manière synthétique les données fournies par les contextes de Corse méridionale, zone pour laquelle elles sont les plus nombreuses.

La microrégion de l'Alta Rocca occupe une superficie de 180 km² dans le centre sud de l'île. Cernée par des massifs culminant à 2134 m (Monti Alcludina), elle apparaît comme une cuvette ouverte à l'ouest. En ce sens, et en termes hydrographiques, elle appartient à la Corse occidentale. Plusieurs cols autorisent un passage vers le Taravu et le Fium'Orbu au nord, le bassin de Porto-Vecchio à l'est, la vallée de l'Ortolu au sud. L'Alta Rocca est coupée longitudinalement par la chaîne du Serradu, qui sépare les bassins du Fiumicicoli, au sud, et du Rizzanese, au nord. Le cours du Rizzanese est dominé au nord par l'altiplano du Cuscionu, l'un des plus importants terrains d'estive de l'île. Ce fleuve se fraie un chemin entre collines rocheuses et plateaux jusqu'à Portigliolu, après de 56 km de parcours.

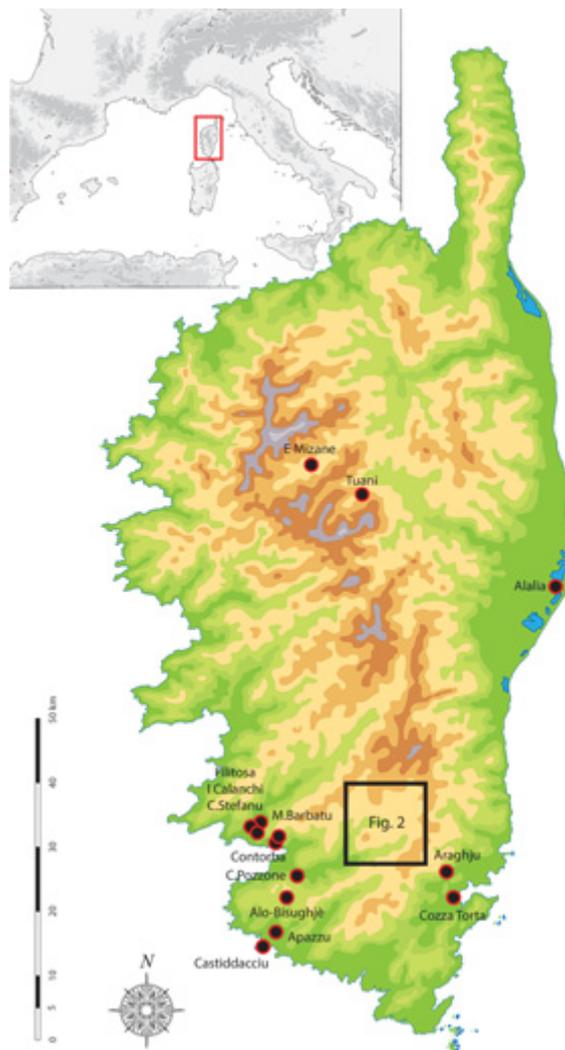


Fig. 1 Carte de localisation des sites mentionnés.

Les recherches lancées en 2008 se basent en grande partie sur les travaux menés en Alta Rocca depuis les années 1960 par F. de Lanfranchi (1978, 1979a, 1979b). C'est en s'appuyant sur cette documentation, mais aussi à la suite de la découverte fortuite de structures de typologie inédite, qu'un programme de réflexion sur le thème des habitats du BF et du F1 a été proposé, aboutissant à l'ouverture de plusieurs fouilles (Fig. 2), complétées par des prospections (Lanfranchi y Alessandri 2012). Ces premiers véritables travaux concertés ont profité de la réalisation de plusieurs mémoires universitaires (Lechenault 2011; Milletti *et al.* 2012; Peche-Quilichini 2014a,

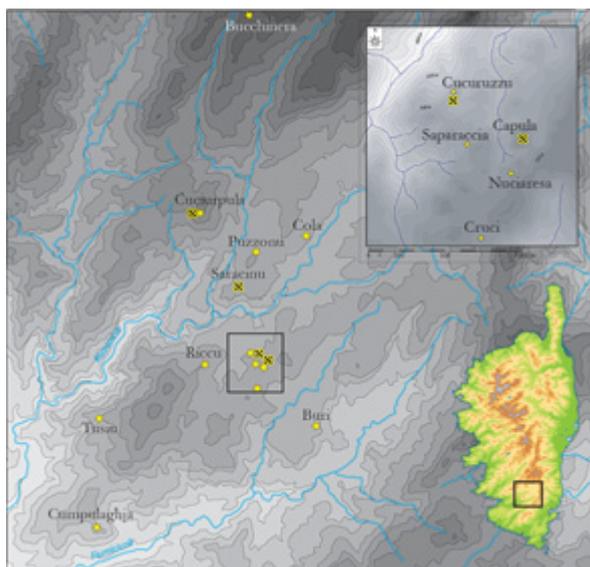


Fig. 2 L'habitat du Bronze final et du premier âge du Fer en Alta Rocca (étoiles: villages ouverts; croix: fortifications).

2014b)(1) et sont le fruit d'une collaboration entre les services de l'état, la région, l'intercommunalité, le milieu associatif, les UMR 7269, 5140, 7264 et l'université de Rome I (Dipartimento di Studi Etruschi ed Italici).

2. LE BRONZE FINAL (1200-850 BC): DE LA FORTIFICATION AU VILLAGE

2.1. Fortifications de la fin de l'âge du Bronze du sud de la Corse

Les recherches de R. Grosjean ont sacralisé la prépondérance de l'habitat fortifié dans le schéma

(1) Pretta, G. 2011: *La prima Età del Ferro in Corsica: l'esempio degli abitati in Alta Rocca*. Tesi di Laurea, Università degli Studi di Padova. Padova.

Amici, S. 2014: *Tra Bronzo Finale e Primo Ferro in Corsica: gli insediamenti di Cucurupula e Nuciaresca*. Tesi di Laurea, Università di Roma I La Sapienza. Rome.

Lambert, M. 2014: "Iron Oxides in the Late Bronze Age/Early Iron Age at Cucurupula, South Corsica: Mineralogical Characterisation and Discussion of their Usages". Talk May 28, The Central Mediterranean Prehistory Day of Studies, Newcastle University.

Rageot, M. 2015: *Les substances naturelles en Méditerranée nord-occidentale (VIe-Ie Millénaire BCE): chimie et archéologie des matériaux exploités pour leur propriétés adhésives et hydrophobes*. Thèse de Doctorat, Université de Nice Sophia-Antipolis, Lettres, Sciences Humaines et Sociales (Préhistoire). Nice.

territorial du IIe millénaire, particulièrement pour le sud de l'île. Depuis sa mort, peu de travaux ont illustré l'existence d'autres formes domestiques et force est de constater que ce modèle reste toujours viable. En effet, seules les récentes fouilles de Campu Stefanu ont montré le développement d'entités villageoises à proximité des fonds de vallées, sur les axes de circulation, à proximité des gués (Cesari *et al.* 2012a). La révision de l'intégralité des séquences céramiques (Pêche-Quilichini 2014a, 2014b) a permis une lecture chronologique des nombreux sites fouillés depuis les années 1950, et donc de produire un modèle évolutif sur les formes de l'habitat. Il semble ainsi exister une certaine homogénéité structurelle entre Bronze ancien (2) et récent. Dans la plupart des cas, l'habitat est fortifié par une enceinte dont le tracé optimise les caprices du relief. L'ensemble est souvent dominé par une ou deux *torre*, des monuments turriformes à base circulaire et volume tronconique, assez globalement inspirés des *nuraghi* de Sardaigne. Dans la plupart des cas, la *torra* est le monument le plus ancien du site. Peu d'habitations sont associées à ces petites acropoles de pierre sèche. A Contorba, des soubassements de maisons trapézoïdales sont accolés au parement interne de l'enceinte. A Castidetta-Pozzone, une structure rectangulaire n'est documentée que pour son occupation du BF. D'autres constructions assez similaires ont été étudiées à Castiddacciu par P. Nebbia et J.-C. Ottaviani (1989). A Filitosa, le quartier dégagé par E. Atzeni (1966) se trouve en contrebas du rempart. Il inclut des habitations de plan rectangulaire et circulaire. Si le *casteddu* abrite quelques maisons, il semble que la frange située à l'extérieur du rempart ait pu accueillir quelques cellules domestiques en raison d'un manque d'espace à l'intérieur des murs.

Au BF, les formes de l'habitat connaissent une évolution marquée par plusieurs nouveautés. L'abandon, voire la destruction des *torre* n'en est

(2) La toponymie Saracinu est ici la même que pour une fortification voisine. En Corse, l'image du Maure razzieur et infidèle est profondément ancrée dans les traditions. Il faut voir ici une profondeur sémantique car le toponyme est appliqué aux zones montagneuses des hautes vallées, assez peu concernées par les raids. On explique ce phénomène en interprétant le Saracinu comme un «étranger de l'intérieur», homme sauvage et païen occupant les montagnes lors d'un passé mal défini. Ainsi la toponymie donne fréquemment ce nom à des secteurs portant des architectures qu'elle ne sait plus expliquer au moment de sa fixation.

pas la moindre. A cette époque, certaines sont déjà effondrées (Contorba, Cesari 1992), raccourcies (Tusiu, Lanfranchi 1998) ou réoccupées/restructurées (Castidetta, Cesari *et al.* 2012b). Dans le même temps, vont apparaître des fortifications dont l'aspect tranche avec celles du Bronze ancien/moyen. Souvent moins imposantes, limitées à des tronçons barrant les accès entre masses rocheuses, elles sont réalisées au moyen d'un appareil plus petit et sont installées sur des perchements plus prononcés, comme au Monti Barbatu, à Cuciurpula ou au Saracinu, ces deux derniers sites matérialisant la tendance pour l'Alta Rocca. Parmi ces *casteddi* du BF, seul celui de Cuciurpula (secteur de Saracinu) a fait l'objet de fouilles.

2.2. Le secteur nord-ouest et l'habitation 6 de Cuciurpula

Sur ce site, le secteur concerné par l'occupation du BF occupe le quart nord-ouest de l'emprise (Fig. 3), soit la zone la plus haute, marquée par un escarpement en éperon où les recherches se sont concentrées en 2011-2013. Ce plateau (Fig. 4), d'une surface d'environ 1200 m², est ceinturé sur son flanc occidental par une enceinte. Outre la maison 6, dont il sera question plus bas, on y a recensé les habitations 10 et 37, plusieurs terrassements et une zone d'extraction du granite.

Les fouilles ont montré une sectorisation de l'ensemble au cours de la première moitié du BF, matérialisée par des structures cyclopéennes venant compartimenter et étager l'espace. La frange méridionale accueille les trois habitations. Plus au nord, aucune construction n'a été observée, malgré le fait que cette zone soit directement concernée par la proximité de l'enceinte. Cette dernière, formée de gros blocs superposés, barre l'accès nord-ouest. Elle est assez typique, en termes d'architecture comme d'implantation, aux murs présents sur la plupart des sites fortifiés du BF du sud de l'île. L'espace, que l'on ne peut pas qualifier de ceinturé, présente une forme compacte et des marges bien délimitées. Cet ensemble chronologiquement cohérent ne sera pas réinvesti au F1. L'occupation est typique des fondations BF: site perché, muraille courte, gros appareil, rentabilisation des chaos rocheux. C'est dans ce contexte que vont apparaître, dès le XIIe

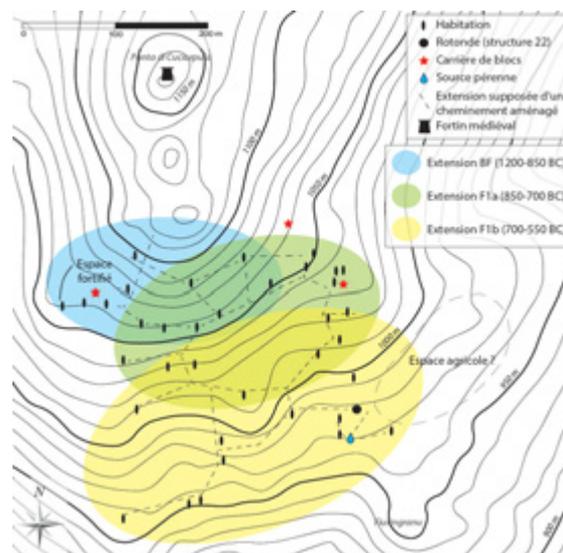


Fig. 3 Plan du site de Cuciurpula.

siècle, les premières maisons de plan elliptique, dont l'habitation 6 est un parangon.

L'habitation 6 (Peche-Quilichini *et al.* 2014a) se trouve dans la partie sud-est du replat. Elle se présente sous la forme d'une couronne elliptique de blocs dressés de façon à ce que leur face plane (d'arrachement) constitue un parement interne régulier, installée directement sur un terrassement. Sa partie occidentale est constituée d'un chevet absidé; son entrée se trouve à l'opposé. La fouille (3) a permis d'établir que l'habitation est occupée tout au long du BF. La phase 1, lors de laquelle la maison occupe l'intégralité du terrassement, est caractérisée par une spatialité structurée autour d'un foyer placé près de la paroi sud. Les phases 2 et 3 montrent une structuration par étapes de la zone médiane avec, dans un premier temps, l'aménagement d'une cloison interne séparant la maison en deux moitiés égales, puis la pérenniation de la cloison engendrant une réduction de 50% de la superficie dans le cadre d'un déplacement de la façade. L'étude de la distribution des artefacts et des écofacts a permis de distinguer des formes de discrimination, résultant pour certaines de facteurs fonctionnels. Ainsi, la répartition des glands de chêne et des faunes est associée au foyer de la phase 1. A l'inverse, la répartition des outils de mouture dans la partie septentrionale, à contre-

(3) Le séquençage est assuré par deux datations radiométriques.

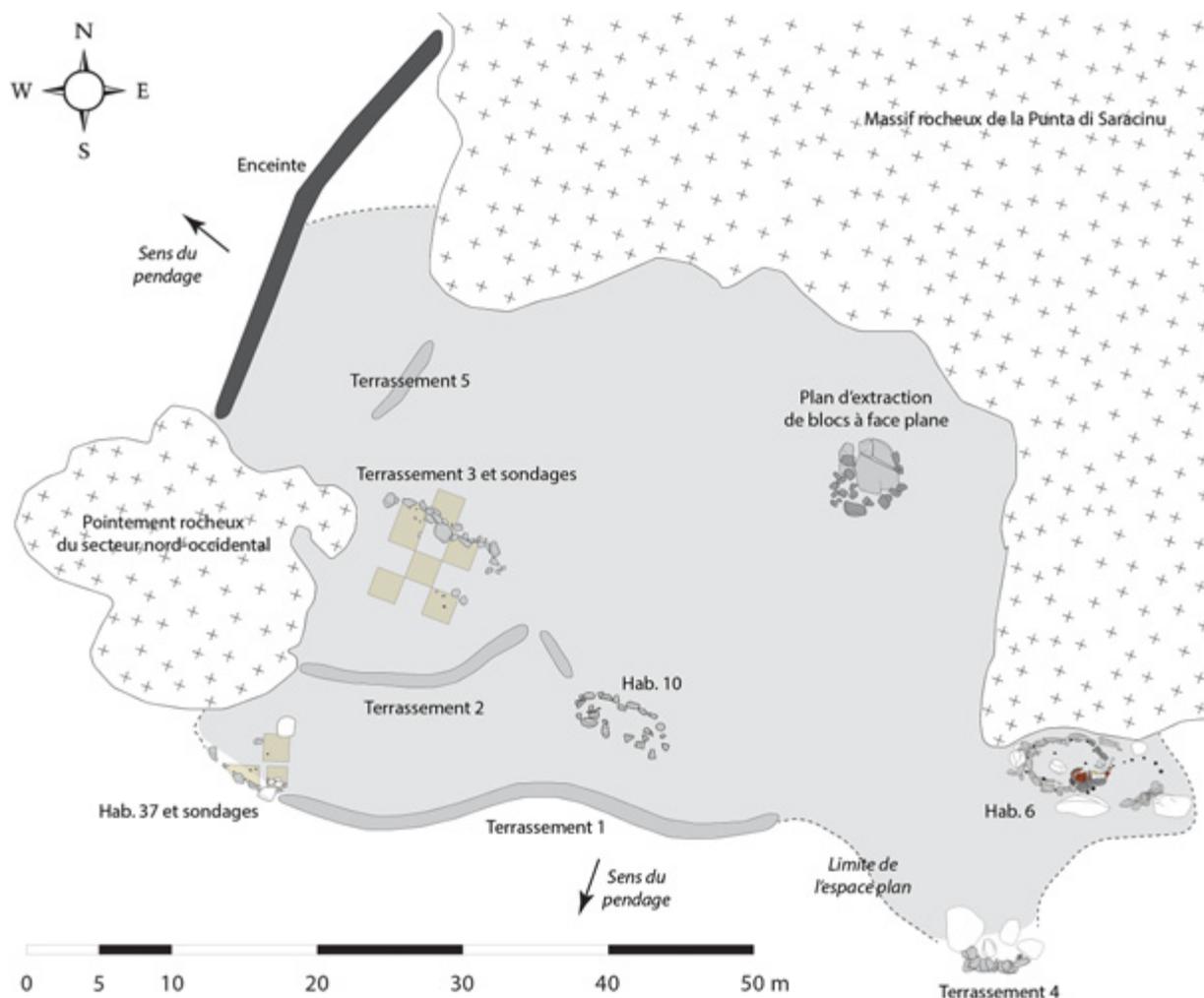


Fig. 4 Plan du secteur nord-occidental de Cuciurpula.

penne, montre que l'activité et/ou le stockage des instruments étaient pratiqués dans ce secteur. La distribution de la vaisselle trahit l'organisation fonctionnelle de l'espace. Sur la base du croisement des informations architecturales (4) et matérielles, on a pu proposer un modèle pour la phase 1b (Peche-Quilichini *et al.* 2014b: Fig. 6): grillage/torréfaction/cuisson/nécessitant une lumière forte à l'est du foyer, stockage dans l'abside, rangement du macro-outillage contre le mur nord, circulation et couchage dans la nef septentrionale. Ce modèle est le seul disponible dans l'île pour

(4) En intégrant pour ce raisonnement la dispersion des poteaux, qui permet de reconstituer partiellement l'aspect de la charpente d'un toit à faitage longitudinal.

le BF. On espère à l'avenir pouvoir le confronter à des contextes aussi bien préservés.

2.3. Apport du site de Puzzonu

C'est dans cette optique qu'a démarré en 2012 l'étude du site de Puzzonu (Mottolese *et al.* à paraître), qui se trouve à moins de 2 km au sud-est de Cuciurpula. Le gisement s'étale sur près d'un hectare (140 x 50 m) sur une ligne de partage des eaux entre les ruisseaux de Codi et de Valle Longa, affluents du Rizzanese. Les structures s'échelonnent à une altitude moyenne de 800 m, sur le plateau sommital d'un massif collinaire,

non loin de la fortification BF de Saracinu. Cette zone est divisée en deux quartiers séparés par un vide archéologique de quelques dizaines de mètres. Le quartier oriental inclut 5 à 6 maisons, dont 3 sont bien conservées (Fig. 5). Le quartier occidental compte au moins 3 habitations et une sorte d'enclos. Il s'agit toujours de constructions formées de blocs dont une face plane est disposée en parement interne, parfaitement identiques à celles de Cuciurpula, notamment dans le secteur nord-occidental de ce site.

Seule l'habitation 7 (quartier occidental) a été fouillée. Il s'agit de l'édifice dont les architectures sont les mieux conservées. Ses dimensions, 13 x 8 m, pour environ 85 m², en font la plus grande structure de ce type pour cette époque dans l'île (5). La couronne est faite de blocs relativement petits (55 cm de longueur moyenne). La fouille a révélé des bioturbations importantes. Le rare mobilier a toutefois permis de définir l'époque d'occupation, centrée sur le milieu et la fin du BF. Les creusements réalisés dans le

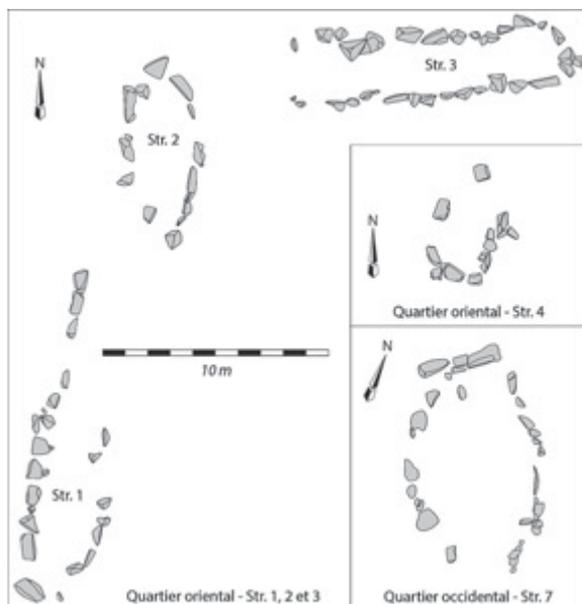


Fig. 5 Plan partiel du site de Puzzonu.

(5) Pour information, la superficie interne des habitations protovillanoviennes contemporaines varie entre 25 et 110 m², avec un cas exceptionnel à 500 m² (Negrone Catacchio y Kori Gaiaschi 2010: Fig. 19).

substrat, dont certains ont été condamnés (au moyen de panneaux de vases), correspondent à des trous de poteau définissant trois nefs (6), une fosse (foyère ?) au milieu de l'abside, et peut-être une sablière basse venant diviser transversalement l'espace en deux parties d'égale superficie. Ce dernier point permet un rapprochement avec la phase 2 de l'habitation 6 de Cuciurpula.

3. LE PREMIER ÂGE DU FER A (850-700 BC): FORMATION DE L'UNITÉ VILLAGEOISE

C'est surtout pour le F1, divisé en deux phases, que les récents travaux apportent de l'information inédite. A l'échelle de l'île, aucun habitat de cette époque n'avait été étudié avant 2008.

3.1. Cuciurpula au premier âge du Fer: organisation générale

Avec le passage dans l'âge du Fer, le paysage du site de Cuciurpula connaît une mutation. Alors que l'habitat BF était concentré dans le secteur nord-occidental, le village du F1A (850-700 av. J.-C.) s'installe immédiatement à l'est et au sud de cette zone. Il semble que le IX^e siècle soit caractérisé par une multiplication des habitations et donc un probable accroissement de la population du site, même si, dans le même temps, certaines habitations du nord-ouest du site, comme la maison 6, sont abandonnées. Il existe donc une stratigraphie horizontale avec comme conséquence directe l'existence de structures à l'état de ruines (7) dans l'espace arpenté.

(6) En ce sens, l'habitation 7 de Puzzonu est superposable aux maisons protovillanoviennes, tant pour ses grandes dimensions, que pour son indice largeur max./longueur max. (0,62; à Cuciurpula la valeur moyenne est de 0,3, soit longueur = 3 x largeur; la phase 3 de l'habitation 6, avec un indice à 0,5 est la seule à se rapprocher de la valeur obtenue à Puzzonu, de laquelle elle est d'ailleurs contemporaine) ou pour son plan elliptique. Les comparaisons les plus évidentes se font avec les sites de San Giovanale (secteur D, habitation 1, Forsberg et Thomasson 1984) ou de Sorgenti della Nova (secteur IX, habitation 4, Negrone Catacchio y Kori Gaiaschi 2010: Fig. 5). En Corse, cette organisation en trois nefs ne semble pas perdurer au F1.

(7) Et qui ont donc pu servir de "carrières" de matériaux, même si ce point n'est pas archéologiquement confirmé.

Le développement du village va de pair avec celui des structures du quotidien avec, en premier lieu, le réseau viaire. Celui-ci fait l'originalité du site de Cuciurpula (Peche-Quilichini *et al.* 2014b). Les difficultés de circulation sur ce versant d'adret sont naturellement provoquées par une pente moyenne de 15% et un fort encombrement de masses granitiques. Afin de résoudre ce problème, le groupe a conçu des aménagements (rampes, escaliers, chicanes) s'adaptant au mieux aux irrégularités et se combinant aux terrassements, contribuant à donner un degré d'anthropisation supérieur au paysage du site.

On a pu proposer, grâce à la séquence anthracologique de la maison 1, une reconstitution du milieu végétal au cours du F1. Autour du VIIe siècle, le milieu était plus ouvert qu'aujourd'hui, contribuant à rendre l'installation, à 1050 m d'altitude, plus agréable. L'étude a aussi illustré la présence d'espèces arboricoles (chêne, arbousier, pin) à proximité.

Le recouplement de ces informations renvoie l'image d'un village dans lequel les habitations, distantes de près de 40/50 m en moyenne, sont en situation de co-visibilité, comme si chaque unité jouissait d'une sphère immédiate de 20 m de rayon. Cette impression est renforcée par la mise en évi-

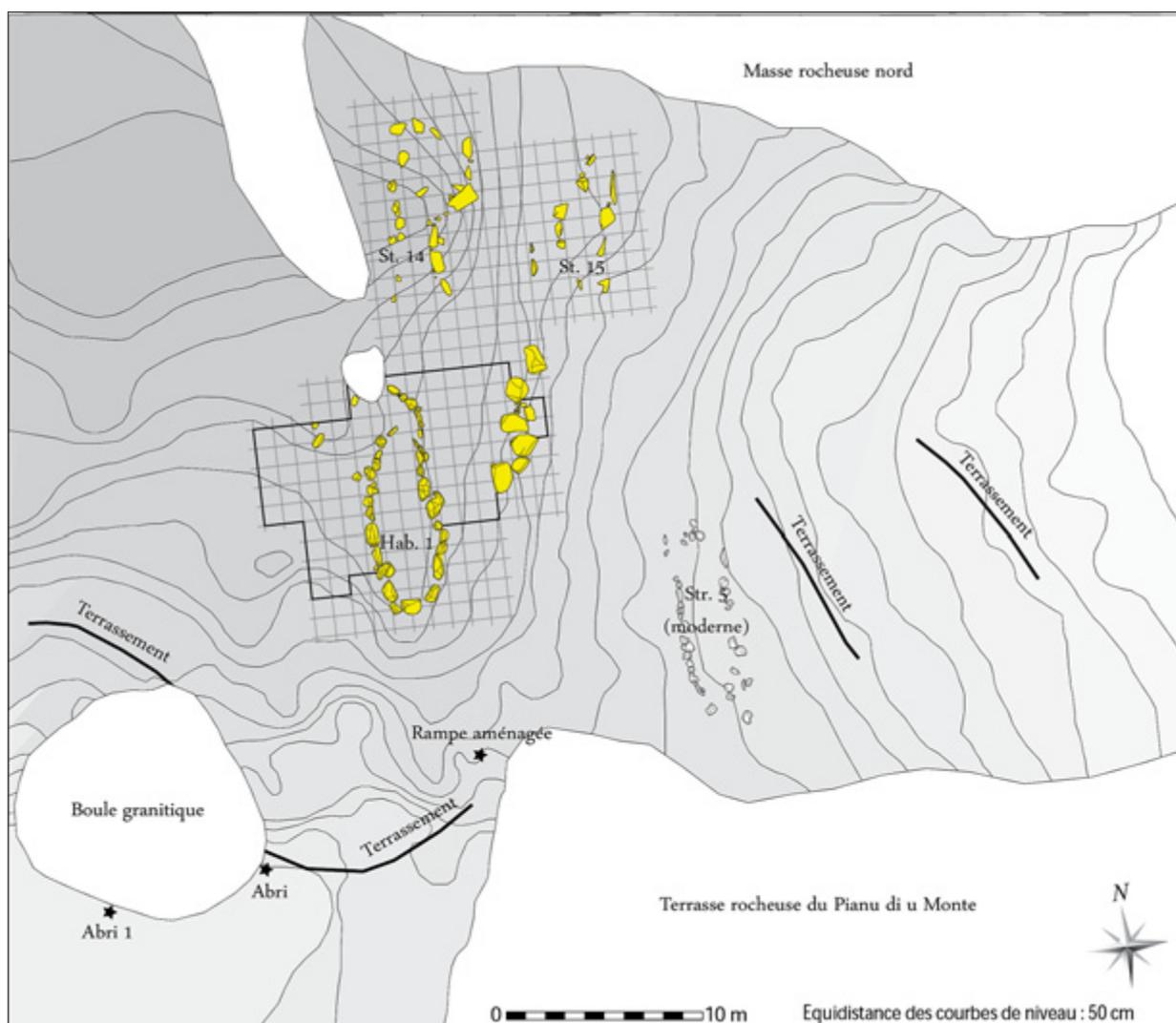


Fig. 6 Plan du secteur nord-oriental de Cuciurpula.

dence de sépultures dans les abris-sous-roche. Déjà utilisées au BF, ces cavités acquièrent une destination sépulcrale au moins dès le VII^e siècle. La présence des défunts dans l'espace du quotidien, presque au contact des maisons, offre une latitude supplémentaire à la structure du village.

3.2. L'ilot nord-oriental

L'habitation 1 est installée au cœur d'un regroupement de structures constituant un îlot: le quartier nord-oriental (Fig. 6). Elle a été fouillée entre 2008 et 2010 (Milletti *et al.* 2012; Peche-Quilichini *et al.* 2012; Peche-Quilichini *et al.* 2013). Elle est longue de 11,8 m pour une largeur maximale de 3,8 m, et ouverte au nord. La couronne emploie des blocs massifs, dont les arêtes se développent souvent sur plus de 100 cm. Les longs côtés légèrement courbés sont symétriques. Ils se rejoignent au sud dans l'abside semi-circulaire, où ont été disposés les blocs les plus hauts, corrigeant ainsi la pente vers le sud.

tion ont été définies. La phase 1 est la mieux documentée. L'étude de l'espace interne a livré de nombreuses données sur l'aspect et l'organisation des maisons du début et du milieu du F1 (Fig. 7). La répartition des trous de poteau permet de restituer un toit à double pente dont les arbalétrières reposeraient sur des poteaux externes (8). Les murs, que l'on suppose faits de rondins superposés horizontalement, étaient maintenus en place par un réseau de poteaux internes disposés à 20 cm en moyenne du parement. Ce dernier joue donc un rôle architectural. Au regard de cette organisation, il est possible d'imaginer que cette maison était semi-enterrée. Ainsi, la couronne de blocs, qui n'est régulière que sur son côté interne, jouerait un rôle de terrassement en bloquant les infiltrations de sédiment depuis l'extérieur. La petite superficie interne (22 m²) pouvait être sensiblement améliorée par adjonction d'une mezzanine. Parmi les autres structures immobilières, on note la présence d'un seuil surélevé, ce qui va dans le sens d'une habitation semi-enterrée. A l'intérieur de la maison, près de l'entrée, se trouve un foyer circulaire délimité par des pierres et dont la sole



Fig. 7 Plan de l'habitation 1 de Cuciurpula, phase 1 (A), phase 2 (B).

Sa construction peut être située au cours du VIII^e siècle sur un secteur déjà occupé vers 900-800 av. J.-C. (phase 0). Deux phases d'occupa-

(8) Ce type d'architecture est récurrent en contexte tyrrhénien. A titre de comparaison, on peut citer les habitations du site toscan de Sorgenti della Nova ou les modèles réduits servant d'urnes funéraires (urne à capanna), caractéristiques du IX^e siècle av. J.-C. en Etrurie méridionale.

est faite d'argile. Sur le flanc est, les vestiges d'une banquette ont été observés. L'habitation disposait de sols de circulations constitués d'une chape d'argile épaisse de 10 cm en moyenne. Par endroits, celle-ci était parementée de tessons. L'habitation 1 présente l'originalité d'être dotée d'un vestibule de plan semi-circulaire. Celui-ci est délimité à l'ouest par un porche, à l'est par le mur oriental de la maison et le seuil. Dans sa partie orientale, un bloc-siège a été individualisé. La fouille des espaces externes a consenti la mise en évidence de la zone d'accès à l'ouest, marquée par des piétinements et des effets de parois caractérisant un chemin. A l'est, un terrassement portant une construction trapézoïdale, contemporaine de la fin de la période d'occupation (phase 2: fin VIIe/début VIe siècle av. J.-C.), a été individualisé. La dispersion des tessons met en évidence, pour la phase 1, une répartition orientale, forte dans la moitié nord, plus diffuse dans la partie sud. Cette remarque doit cependant être pondérée par la puissance différentielle et le caractère du pendage qui ont pu faciliter des déplacements de mobilier vers l'est, à moins de considérer que la nef occidentale constituait un espace de circulation; les deux interprétations n'étant pas incompatibles. Des concentrations plus localisées caractérisent le vestibule et le foyer. Le chevet accueille un regroupement incluant les plus gros gabarits (diamètre à l'ouverture moyen supérieur de 12 cm à celui de la moyenne générale). Il serait tentant de voir ici un espace de stockage. Le mobilier en hématite montre que les nodules sont distribués au sud du foyer, alors que les nucleus sont regroupés dans l'abside, renforçant le statut de réserve accordé à ce secteur. Ces considérations, conjuguées à celles proposées pour les éléments immobiliers, permettent d'obtenir un aperçu du fonctionnement d'une habitation au F1 (Peche-Quilichini *et al.* 2014b: Fig. 8). Le modèle est assez superposable à celui proposé pour la maison 6 (couchage monolatéral, stockage dans le chevet, zone d'activité jouxtant le foyer, etc.) et pourrait trahir la persistance du schéma sur près de quatre siècles.

3.3. Autres maisons de Cuciurpula et les structures "annexes"

La fouille a fourni l'occasion de réaliser des planimétries sur des habitations qu'il n'est pas prévu



Fig. 8 Planimétries d'habitations de Cuciurpula.

de fouiller (Fig. 8), dans le but d'alimenter le catalogue des formes. Ce corpus permet d'observer points communs et différences s'exprimant dans le volume des blocs, les dimensions générales, l'orientation, la typologie du système d'entrée, la forme du soubassement ou l'intégration des masses rocheuses.

Depuis 2010, un recensement systématique des structures "annexes" a été entrepris. Par ce terme, nous qualifions des constructions situées à proximité des habitations, présentant une architecture similaire mais des dimensions plus réduites. Le rôle de ces édifices semble lié au fonctionnement de l'habitation voisine mais reste à définir avec précision. Trois d'entre elles ont fait l'objet d'une analyse spécifique.

La structure 38 (Fig. 9) se trouve dans la partie nord-occidentale du site, sur un axe de circulation aménagé reliant les habitations 8 et 9, à mi-distance (20 m) desquelles elle est implantée (Peche-Quilichini y Bellot-Gurlet à paraître). Son

altitude moyenne est de 1058 m. Elle se présente comme un trapèze long d'environ 4 m pour une largeur de 1,5 à 2,3 m, matérialisé par des blocs dressés et organisés de façon à créer un parement interne rectiligne et régulier. L'ensemble est coincé entre plusieurs affleurements. Le secteur est caractérisé par une forte pente vers le sud. La fouille a permis d'observer une stratigraphie totalement bouleversée. Néanmoins, les niveaux de fondation ont montré que la construction est intervenue vers la fin du BF. Quelques creusements, dont quatre trous de poteau, ont été décrits. L'analyse n'a pas permis de fournir d'informations d'ordre fonctionnel.

Dans l'ilot nord-oriental, immédiatement au nord-est de l'habitation 1, deux constructions assez similaires à la structure 38 ont été identifiées: les structures 14 et 15. La réalisation de sondages a montré une construction simultanée et contem-

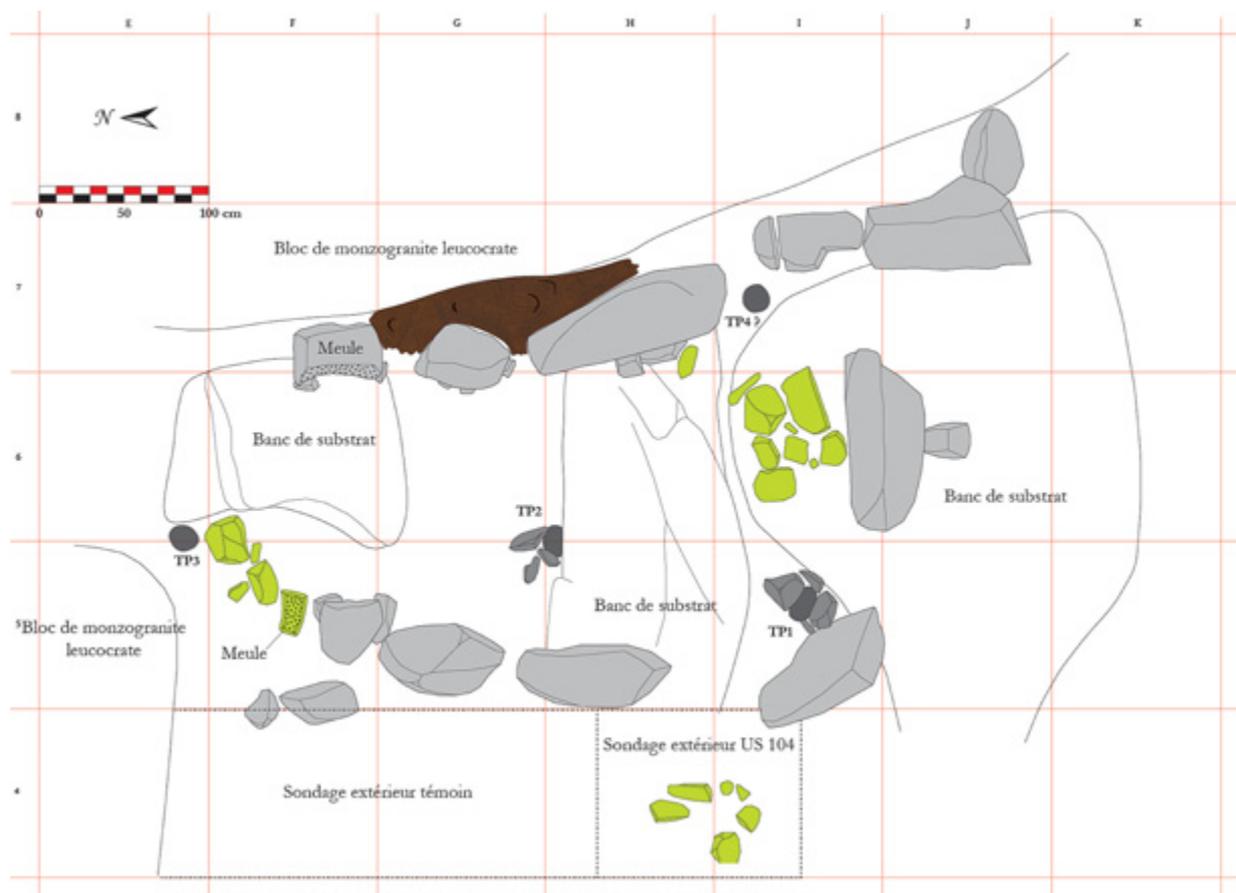


Fig. 9 Plan de la structure 38 de Cuciurpula.

poraine (ou légèrement plus ancienne ?) de celle de l'habitation 1. Aucun élément fonctionnel n'a pu être mis en évidence.

La problématique sur cette question reste donc ouverte. De façon hypothétique, on imagine un rôle complémentaire de celui de l'habitation associée: zone dédiée au stockage, à des activités spécifiques ou autre.

4. LE PREMIER ÂGE DU FER B (700-550 BC): NUCLÉARISATION DE L'ESPACE HABITÉ?

4.1. Cuciurpula à la fin du premier âge du Fer: Les fouilles de l'habitation 3

C'est pour l'intervalle 700-550 av. J.-C. que le site de Cuciurpula a fourni le moins de don-

nées. C'est en partie pour combler cette lacune que les campagnes 2014 et 2015 seront orientées vers l'exploration des zones sud-orientales, pour lesquelles le mobilier superficiel montre un agrandissement du village à cette époque. Par extension des données obtenues pour le F1A, on suppose une mutation graduelle du schéma d'occupation de l'espace, sans véritable rupture.

La structure 3 marque l'extrémité sud-est du village. Elle est implantée sur un replat, à une altitude de 960 m, en bordure d'un thalweg. Elle présente la particularité d'être à faible distance d'une source constituant le point d'eau principal reconnu dans l'enceinte du site. La longueur de la structure est de 9,7 m pour une largeur maximale de 3,6 m. Les longs côtés sont parallèles et emploient des blocs de grandes dimensions (9) (Fig. 10). Ils se rejoignent au sud dans une abside formée par quatre blocs, parmi lesquels une dalle de chevet dont la hauteur domine toutes

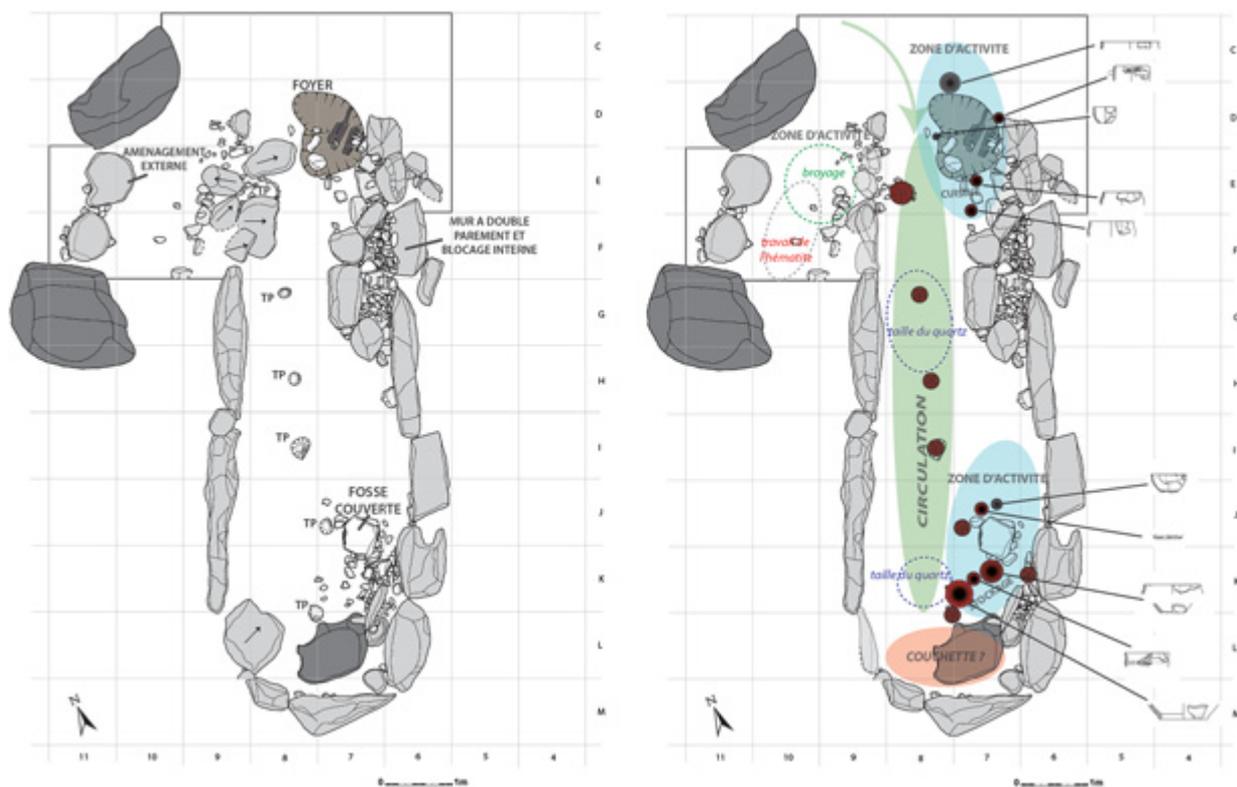


Fig. 10 Cuciurpula, habitation 3, plan de la phase d'occupation (à gauche) et hypothèse de distribution des activités domestiques (à droite).

(9) Certains dépassent les 2 m de longueur.

les autres. L'aménagement de l'entrée témoigne de techniques architecturales différentes. A l'est, la file de blocs est renforcée à l'intérieur par un système à double parement et blocage interne, permettant de conserver la rectitude de ce côté tout en réduisant l'espace d'accès par le nord. La découverte d'un foyer à proximité laisse penser que cette structure servait de banquette. A l'ouest, en dépit de bioturbations, l'observation des pierres de calage encore en place et de roches effondrées permet de restituer une file de six petits blocs plantés verticalement, dont un seul, le plus au nord, a conservé sa position d'origine.

L'ensemble délimite un espace interne de 18 m². Au centre se dressait une file de six trous de poteaux matérialisant l'axe qui soutenait la poutre faîtière du toit. Cette file accuse une forme étonnamment oblique par rapport aux murs latéraux mais se positionne dans l'axe de l'entrée de la structure. Près de cette entrée, au niveau du seuil, se trouvait le seul foyer de l'habitation.

Ce dernier, qui mesure 126 cm de longueur pour 90 cm de largeur, accuse une forme "réniforme" due à deux creusements successifs. Il contenait les bûches carbonisées de sa dernière utilisation. Parmi les autres aménagements, on trouve, non loin de l'abside, une fosse obturée par une dalle qui contenait les restes d'un gobelet. La fonction de cet aménagement reste obscure; il pourrait s'agir d'une fosse de rejet, d'une structure de stockage ou des reliques d'un rite de fondation.

L'analyse de la distribution du mobilier permet de proposer un schéma d'organisation (Fig. 11). L'analyse de dispersion des tessons, des axes de remontages et de la position des fonds permet de distinguer deux zones d'activités principales. La première se trouve à l'est de la structure, à proximité de l'abside, non loin de la fosse, entre deux calages de poteaux. Elle était dévolue prioritairement au stockage, au moins dans sa partie sud, où étaient dispersés les fragments de deux jarres. Une seconde zone d'activité peut être restituée au niveau

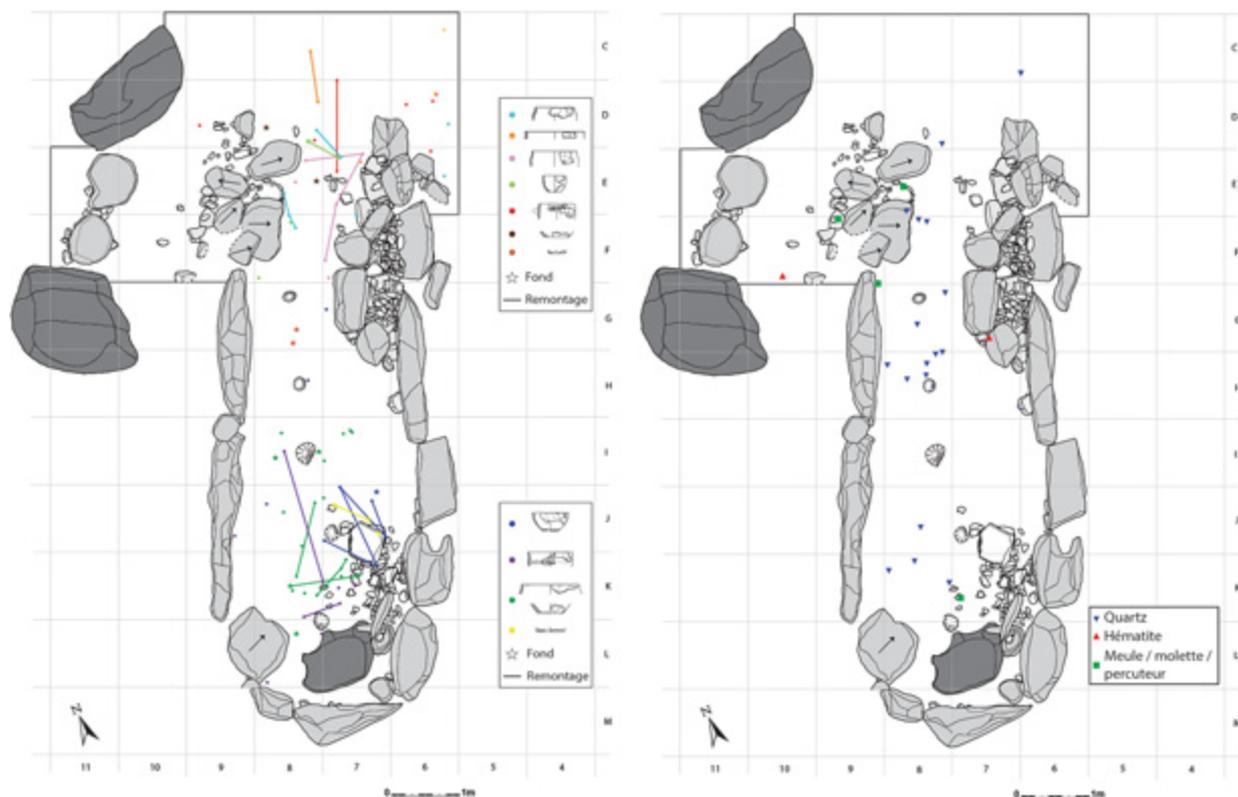


Fig. 11 Cucurpula, habitation 3, répartition du mobilier céramique caractéristique et recollages (à gauche), répartition du mobilier lithique (à droite).

de l'entrée, à proximité du foyer. La céramique inclut des pots de petites et moyennes dimensions pouvant correspondre à une utilisation culinaire. La partie ouest, dont l'espace était encombré des piliers supportant le toit, devait correspondre à un couloir de circulation. Le mobilier céramique qui y a été récolté se raccorde aux vases des deux principales aires d'activité. Il doit donc sa position au nettoyage de la structure ou au passage de ses occupants. Du mobilier lithique a également été mis au jour. Il s'agit de fragments de quartz laiteux, dont la répartition révèle deux concentrations, non loin de l'entrée et à proximité de l'abside. Elles peuvent être interprétées comme deux épisodes de taille expédiente, visant à l'obtention d'un outillage tranchant, ce que suggère la présence d'un percuteur en quartzite à proximité de l'une de ces deux concentrations. Les autres artefacts lithiques se retrouvent en partie à l'extérieur de l'habitation à l'ouest, à proximité de deux blocs aménagés entre des affleurements du substrat. Il s'agit d'un gros nodule d'hématite, ainsi que d'un élément semi-sphérique en granite, interprété comme un broyeur ou un pilon. Cela suggère que les activités de broyage et de confection du colorant pouvaient s'effectuer à l'extérieur de l'habitation. Ces données nous permettent de compléter le schéma d'interprétation spatiale qui fut proposé alors que la fouille de l'espace interne n'était pas achevée (Pêche-Quilichini *et al.* 2014b: fig. 12). Ce modèle est lié à ceux proposés pour les structures 1 et 6 et confirme une permanence des logiques d'organisation domestique jusqu'à une phase avancée du F1. En effet, l'analyse de la stratigraphie indique l'existence d'une seule phase d'occupation attribuable au début du VI^e siècle av. J.-C. Il s'agit donc de l'une des structures les plus récentes du village. Elle montre un modèle architectural à la fois proche et différent de celui des autres habitations, tout en conservant une organisation répondant à des logiques similaires. En cela, elle illustre la variabilité des choix pouvant être exercés par les habitants d'un même village, en dépit de critères techniques et symboliques communs.

4.2. L'habitation 1 de Nuciaresa

Le site de Nuciaresa se trouve à 5 km au sud de Cuciurpula, à une altitude d'environ 739 m. Sa

situation topographique est particulière puisque l'implantation s'est faite sur un plateau (*u Pianu di Livia*), de même que Saporaccia ou Riccu, et à la différence de Cuciurpula (position de versant), Bucchinera (position sommitale), Puzzonu ou Cumpulaghja (position dominante détachée du plateau principal). Cette situation lui fournit une ouverture septentrionale vers une pénélaine encombrée de massifs chaotiques. Les mécanismes de pédogénèse résultent de phénomènes d'arénisation, soumis localement à des transports gravitaires. En raison même de l'omniprésence du socle cristallin et des encombrements rocheux, les potentialités agro-pastorales sont réduites autour du site, sauf à considérer l'exploitation de sols peu épais sur des espaces réduits.

Le village est implanté autour d'un pointement granitique culminant à 745 m. Il se compose d'au moins 7 maisons, de plusieurs terrassements courts, de chemins aménagés, d'une construction circulaire baptisée "rotonde" (Fig. 12) et de quelques abris dont l'un, diaclasique, a été plafonné par des dalles horizontales pour servir de cave à une habitation.

Comme le site voisin de Saporaccia, Nuciaresa appartient à un type regroupé de village, avec des habitations proches les unes des autres. Celles-ci sont de forme elliptique à rectangulaire, présentent un petit côté ouvert et des dimensions moyennes proches de 10 m de long pour 3 m de large. Superficiellement, ne sont observables que les soubassements constitués de semi-boules ou de grosses dalles. Celles-ci sont systématiquement disposées de manière à former un parement interne régulier, avec une face plate toujours tournée vers l'intérieur.

La structure 1, fouillée en 2012, appartient à cette catégorie de construction. Elle présentait à l'origine un plan ovalaire allongé, ouvert au nord-est et fermé au sud-ouest. Le chevet a été détruit dans les années 1970 par l'aménagement d'une piste. On suppose qu'il prenait la forme d'un demi-cercle de blocs. Les files latérales sont disposées en miroir avec une légère concavité interne. Elles sont conservées sur une longueur de 8 m et incluent des blocs dont les dimensions dépassent fréquemment le mètre. Beaucoup d'entre eux, notamment ceux identifiables en tant que dalles, sont dressés. La face interne est plate et disposée en fil régulier avec celle des blocs mitoyens. On peut estimer la longueur originelle à environ 10 m,

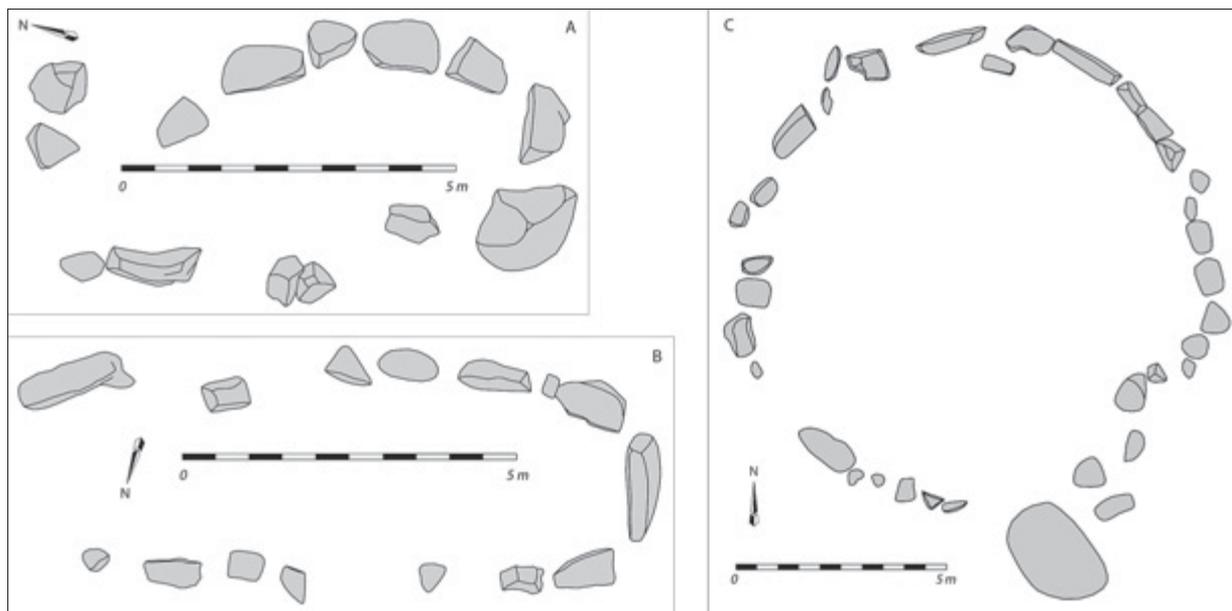


Fig. 12 Plan des habitations 2 (A), 3 (B) et de la rotonde (C) de Nuciarsa.

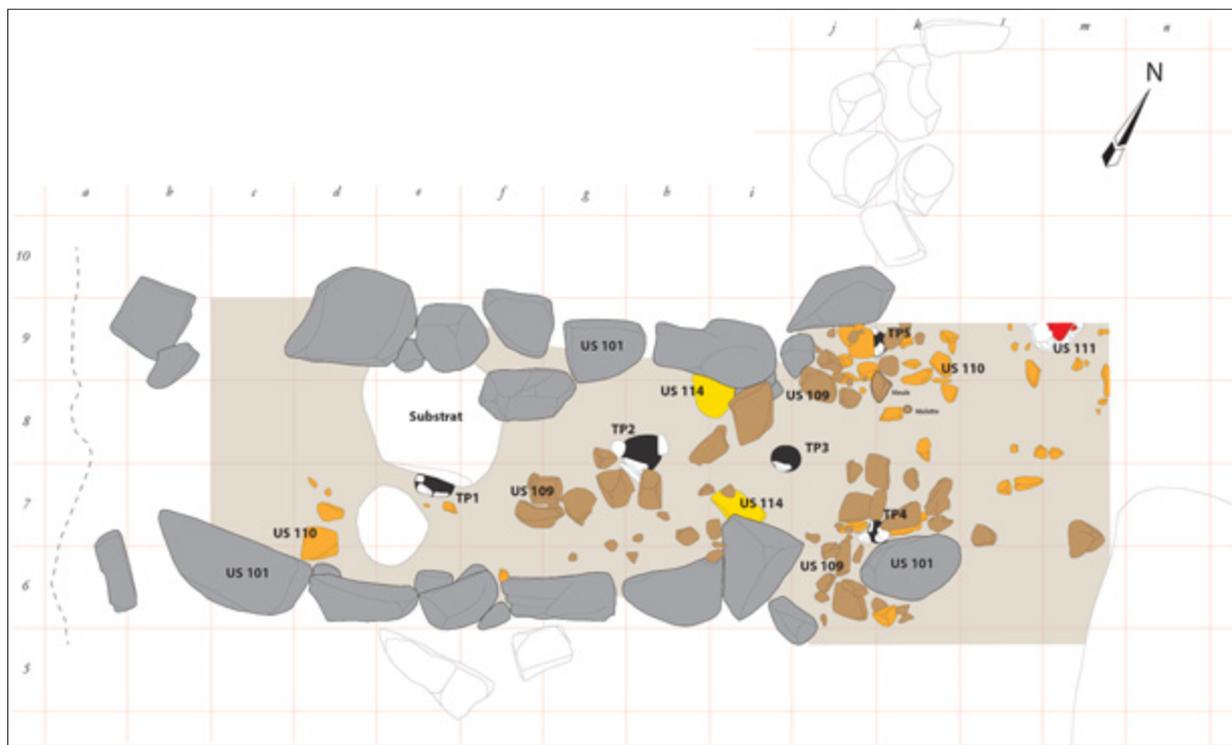


Fig. 13 Plan de l'habitation 1 de Nuciarsa.

pour une largeur maximale légèrement supérieure à 3 m. La construction de cet édifice a été entreprise sur une terrasse naturelle que l'on imagine préalablement nettoyée de ses encombrants détritiques (érosion du chaos granitique situé à 10 m en amont). Cet espace a été agrandi au nord-est par la construction d'un terrassement (avec les blocs encombrants?). Une carrière potentielle a été observée à 5 m à l'est de l'entrée, permettant un approvisionnement aisé en blocs et dalles.

La fouille a montré une occupation entre la fin du VIIe et celle du VIe siècle, assurée par la présence de mobilier d'importation (amphores corinthiennes) et une datation radiométrique (Pêche-Quilichini *et al.* à paraître). L'espace interne de la maison est structuré sur deux nefs délimitées par des trous de poteau soutenant un faitage similaire à celui mis en évidence pour l'habitation 1 de Cuciurpula. Des vestiges de banquettes ont été observés contre les deux parois. Lors d'une phase récente, un dolium est installé en avant du porche d'entrée, à proximité d'un poste de menuiserie (Fig. 13).

Nuciaresa offre un contrepoint intéressant aux données du site de Cuciurpula, où les contraintes topographiques sont sensiblement différentes, et permet d'appréhender l'organisation d'un site de plateau.

5. AUTRES VILLAGES ET SITES FORTIFIÉS

5.1. Les villages

On connaît à ce jour 11 villages ouverts occupés au BF/F1 en Alta Rocca. Avant le milieu des années 2000, seuls Nuciaresa (Lanfranchi 1978), Cucuruzzu (Lanfranchi 1979a) et Cumpulaghja (Lanfranchi 1979b) étaient répertoriés. Cet état des lieux n'aurait lieu d'être sans l'activité de deux chercheurs. F. de Lanfranchi est l'inventeur des sept sites répartis au sud du Rizzanese et D. Martinetti a découvert les quatre autres au nord de ce fleuve. Dans l'optique de contextualiser les révisions de travaux anciens et de fournir des modèles de confrontation aux acquis obtenus d'abord à Cuciurpula, par la suite à Puzzonu et à Nuciaresa, il nous a semblé opportun de fournir une réflexion sur ce corpus.

La butte de Cumpulaghja (562 m) constitue l'extension méridionale du massif de Pianu Maiò. Elle domine le Fiumicicoli à quelques centaines de mètres des sources chaudes de Caldani. Le sommet porte six structures elliptiques faites de soubassements de gros blocs dont une a fait l'objet de sondages (Lanfranchi 1979b). Cette opération a montré une occupation chalcolithique préalable à une installation au cours du F1, époque de construction des différentes structures (Fig. 14) qui se distribuent sur des terrasses naturelles ou aménagées, à peu de distance les unes des autres.

Riccu est le nom d'une éminence (803 m) placée en bordure septentrionale du Pianu de Levie. Elle sépare les vallées de Piubettu et de Neu. Le site inclut trois constructions: une rotonde et deux habitations (Fig. 15). On ne dispose d'aucun élément sur la chronologie de l'occupation.

Le site de Cruci, situé sur des terrasses naturelles dominant la vallée du Berghini, à quelques centaines de mètres au sud de Nuciaresa, inclut plusieurs constructions elliptiques assez distantes les unes des autres. Ici encore, on ne dispose d'aucune information chronologique.

Saparaccia est un groupement d'habitations (Pêche-Quilichini *et al.* 2014b; Fig. 13) installé à quelques dizaines de mètres au nord-ouest de Nuciaresa. Quatre sont installées sur une vaste terrasse; deux autres se trouvent en contrebas, étagées dans les pentes d'un thalweg. On remarque la taille importante des blocs de soubassement, comparables aux modules observés à Nuciaresa ou à Cuciurpula

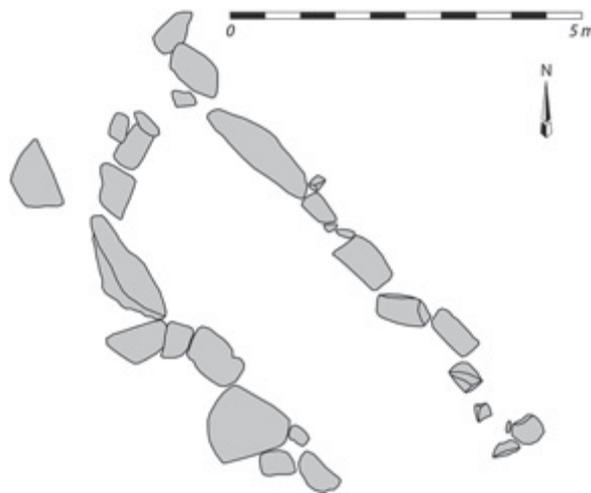


Fig. 14 Plan d'une habitation de Cumpulaghja.

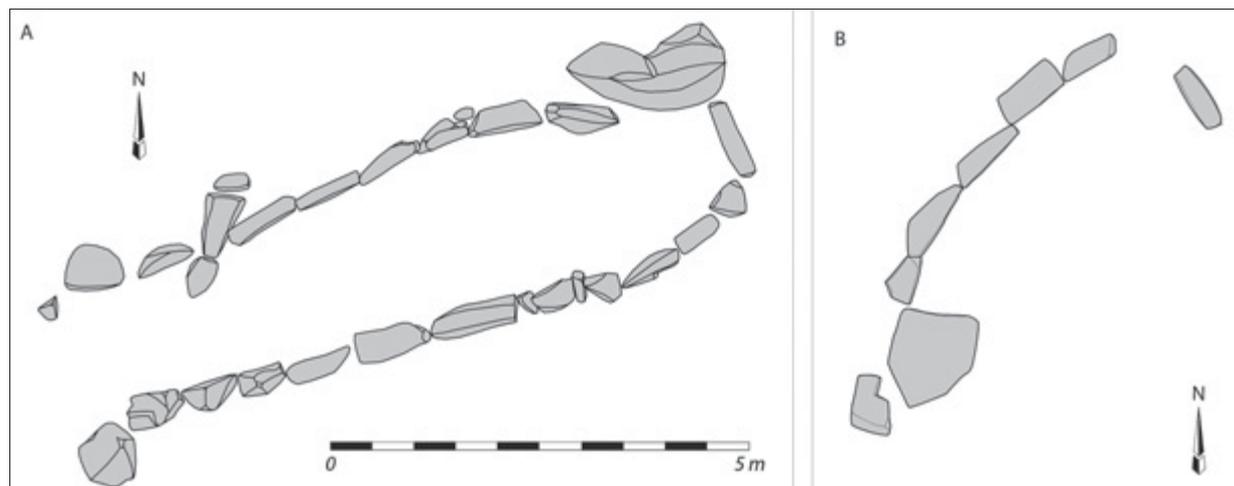


Fig. 15 Plan des habitations a (A) et b (B) de Riccu.

pour le F1. L'une d'entre elles montre la présence d'une banquette monolatérale faite de blocs plats. L'originalité de l'habitat tient essentiellement en son organisation groupée, assez superposable à celle du site voisin (10) de Nuciaresa.

L'éminence de Buri (680 m) contrôle le passage entre la plaine de Ciniccia et la vallée du Fiumicicoli. Au pied d'un chaos, au moins deux habitations, mal conservées, ont été répertoriées. Il est possible que l'état de dégradation soit dû à un réaménagement au cours du Moyen Âge (11). Une longue structure en gros blocs délimite l'espace du site.

Le massif de Cola domine la rive droite du Rizzanese au nord du pont de Criviscia. On y a découvert plusieurs structures elliptiques de gros blocs, relativement éloignées entre elles. On peut considérer ce site comme une installation de plateau.

Le sommet de Castedducciu (1534 m), point culminant d'une ligne de crête rocheuse séparant les vallées de Codi et de Biturgia, constitue un relief remarquable de la frange méridionale du plateau du Cuscionu, dont elle contrôle presque tous les accès par le sud. La terrasse sommitale accueille le site de Bucchinera, constitué d'une seule habitation (Fig. 16). Il s'agit du seul exemple connu en haute altitude.

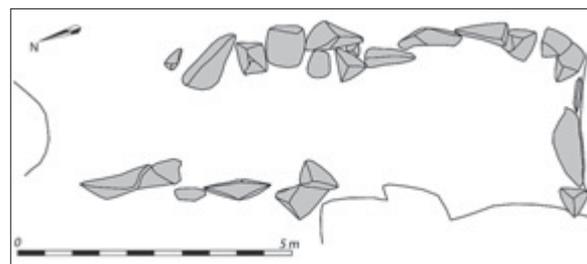


Fig. 16 Plan de l'habitation 1 de Bucchinera.

5.2. Les fortifications

Le paysage protohistorique de l'Alta Rocca inclut plusieurs fortifications. En plus de Cucurpula, quatre d'entre elles ont été construites ou réutilisées durant les époques dont il est question ici. Cucuruzzu, Capula et Tusiu sont des sites familiers dans l'historiographie archéologique insulaire. Saracinu est une découverte récente. D'autres *casteddi* devront à l'avenir être analysés afin d'alimenter la grille de connaissance sur l'évolution microrégionale de la sphère de l'habitat. Ces fortifications connaissent leur apogée vers le début du BF et semblent presque obsolètes dès la fin de cette phase, qui voit les habitations se multiplier à leur pied ou sur les plateaux voisins.

La colline de Capula domine la partie méridionale du Pianu de Levie (Lanfranchi 1978). Il est

(10) Est-ce vraiment un autre site?

(11) Le sommet du site porte les vestiges d'une tour. A proximité des habitations se trouve la chapelle médiévale de San Ghjuvani.

à l'heure actuelle difficile d'affirmer que les éléments de fortification cyclopéenne présents dans la partie orientale du site datent du BF ou du F1. Néanmoins, ils semblent avoir été utilisés à ces époques. Au pied du rempart, F. de Lanfranchi a reconnu des habitations (du F1?) recouvertes par des constructions médiévales. Au cours du F1, Capula a pu constituer l'îlot oriental d'un habitat regroupant également Nuciaresa et Saporaccia, situés à moins de 250 m à l'ouest.

Dans la partie nord du plateau, Cucuruzzu se dresse sur un chaos rocheux en position d'éperon entre les ruisseaux de Neu et de Capula. Initialement fouillé par R. Grosjean, le site fait par la suite l'objet d'investigations menées par F. de Lanfranchi. L'étude du mobilier a été réalisée dernièrement et a permis de fournir des indications fragmentaires sur la chronologie de construction et d'occupation. Étant présente au moins dès le Bronze moyen, il semble que la *torra* soit le monument le plus ancien. L'enceinte semble apparaître entre la fin du Bronze moyen et le début du Bronze final. Ce moment est caractérisé par une occupation dense qui se prolonge dans les premiers temps de l'âge du Fer. Immédiatement au nord, F. de Lanfranchi a mis en évidence un habitat ouvert occupé au Bronze ancien puis vers le VI^e siècle av. J.-C. et après. Les cellules domestiques y sont de forme irrégulière.

Saracinu est une pointe rocheuse (781 m) dominant la confluence du Codi et du Rizzanese. Le site se trouve à 1500 m au sud/sud-ouest de Puzzonu. L'accès au sommet est barré par une courte enceinte en gros blocs, très similaire à celle du secteur nord-occidental de Cuciurpula, d'ailleurs en situation de co-visibilité. Son attribution hypothétique au BF se base sur cette comparaison.

Tusiu, site de promontoire dominant le moyen cours du Rizzanese, voit sa *torra* être restructurée au BF (Lanfranchi 1998) et a pu accueillir des maisons de plan sub-rectangulaire dès cette époque.

6. LA NOTION D'ESPACE DOMESTIQUE EN ALTA ROCCA DURANT LA PROTOHISTOIRE MOYENNE...

6.1. ...à l'échelle de l'habitation...

L'état des connaissances sur les habitations du BF/F1 en Alta Rocca repose sur les données

issues de la fouille de sept entités (cinq à Cuciurpula, une à Puzzonu, une à Nuciaresa) et de sondages menés sur trois autres maisons (une à Cuciurpula, une à Cumpulaghja, une à Cucuruzzu). À l'exception de Cola et de Cruci, tous les villages ont fait l'objet de relevés. La synthèse de l'information permet d'obtenir un schéma diachronique de la maison pour cette partie de l'île entre le XIII^e et le VI^e siècle.

D'un point de vue architectural, les vestiges se caractérisent par leur homogénéité. Les habitations sont systématiquement élevées sur des terrasses artificielles ou naturelles. Leur plan adopte une forme elliptique, même si certaines exceptions tendent vers le rectangulaire. Les blocs de la couronne sont placés de manière à présenter une face plane vers l'intérieur afin de former un parement régulier et continu (12). Leur hauteur est variable. On a parfois cherché à homogénéiser l'altitude maximale en les surélevant, notamment sur les longs côtés. Les blocs de l'abside sont souvent plus hauts. La taille des blocs augmente avec le temps: leur longueur moyenne est de 60 cm au BF, de 90 cm au F1A, de 120 cm au F1B. On ne sait pas expliquer ce phénomène. L'habitation 1 de Cuciurpula possède un vestibule, ce qui constitue une originalité. L'orientation ne semble pas obéir à une règle particulière (Fig. 17). Il existe cependant des tendances sur certains sites. Ainsi, à Cuciurpula, aucune maison n'est ouverte à l'ouest (13). À Saporaccia, l'orientation généralisée nord-ouest/sud-est témoigne peut-être d'une organisation basée sur un plan préétabli privilégiant une forme de parallélisme. Concernant les dimensions, avec ses 85 m², l'habitation 7 de Puzzonu constitue la plus grande unité domestique connue localement. À l'opposé, la phase 3 de l'habitation 6 de Cuciurpula, avec ses 12 m², est la plus petite. Considérant l'ensemble des données, la longueur moyenne est de 9 m, pour une largeur de 2,5 m et une aire interne de près de 17 m². Celle-ci est le plus souvent structurée par deux nefs longitudinales séparées par une rangée de poteaux soutenant un faitage et donc un toit à double pente. Cette disposition semble la règle durant le F1. Au BF, il semble exister une plus grande souplesse dans la distribu-

(12) On a pu répertorier des structures tout à fait comparables dans les régions voisines: Porto-Vecchio, Pian d'Avretu, basse vallée de l'Ortolu et Sartenais.

(13) En raison du sens des vents dominants?

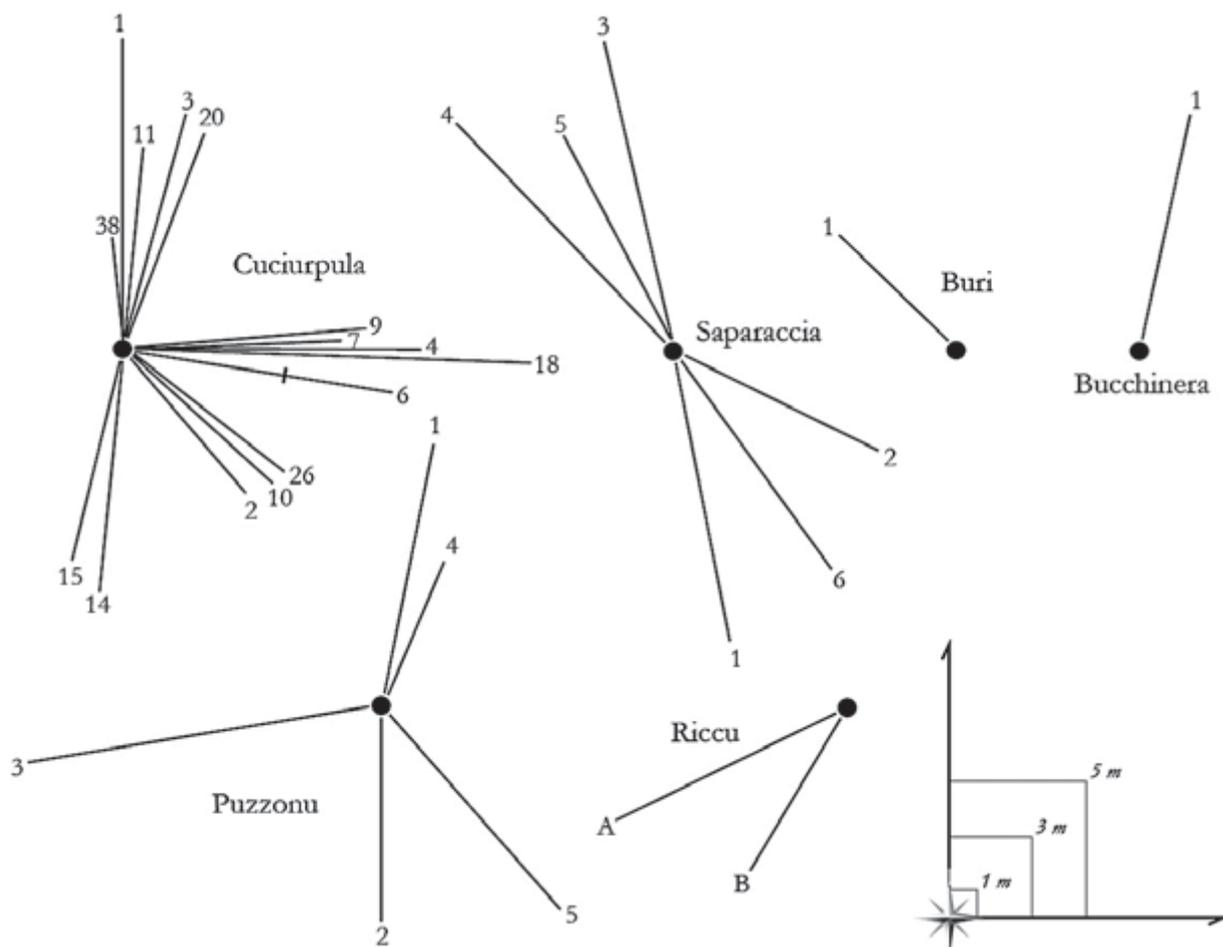


Fig. 17 Graphiques figurant la longueur et l'orientation (chevet au centre l'astérisque) de 31 habitations du Bronze final et/ou du premier âge du Fer de six habitats de l'Alta Rocca.

tion des structures porteuses. La couverture était vraisemblablement faite de matériaux périssables: chaume ou bardeaux. Les élévations latérales sont mal documentées. En l'état actuel des connaissances, rien ne permet d'envisager autre chose que des murs de bois. Ces parois étaient plaquées contre les faces planes de la couronne grâce une rangée de poteaux disposée à 20 cm, ce qui devait encore réduire l'espace interne. Immédiatement à l'extérieur, une rangée de poteaux parallèle au soubassement est liée au soutènement des arbalétrières. La paroi ne semble pas avoir de rôle dans la charpente; il s'agit d'un aménagement indépendant venant s'emboîter dans le système de couverture. Sur la foi de comparaisons avec

les habitations contemporaines de l'Etrurie, on suppose que les maisons étaient semi-enterrées, ce qui donne tout son sens à la couronne de blocs, qui est en fait un terrassement parementé.

Ces structures sont dotées d'un équipement immobilier dont l'organisation témoigne tout autant de convergences que de divergences d'une maison à l'autre. La présence d'un foyer est fréquente. L'habitation 1 de Nuciarsa s'est pourtant présentée sans (14). Les structures annexes ne semblent pas non plus être pourvues de ce type

(14) La partie absidale de cette maison a été détruite dans les années 1970. Si le foyer s'y trouvait, il constituait l'unique exemple placé dans cette partie de la maison pour le F1.

d'équipement. Des restes de banquettes ont été observés à Cuciurpula, Saparaccia et Nuciarsa. L'existence de compartimentages internes est supposée à Cuciurpula et à Puzzonu. Au vu de la chronologie de ces constructions, il semble que la division transversale de l'espace interne soit un élément caractérisant les phases anciennes. Enfin, parmi les équipements les plus significatifs, on signalera aussi l'existence de sols constitués de chapes d'argile parfois parementés de tessons, traduisant un souci d'esthétique et/ou d'hygiène.

L'analyse de distribution spatiale des artefacts met en évidence certaines tendances. Ainsi, les activités nécessitant lumière et chaleur s'agglutinent logiquement à proximité du foyer. L'espace de l'abside semble être dédié à tous types de stockage. Une nef est utilisée pour circuler à l'intérieur de la maison.

L'intérieur de l'habitation est exigü. L'espace utile moyen de 17 m² est réduit par la quinzaine de poteaux porteurs internes, le foyer, la banquette, etc. Il est donc difficile d'imaginer la présence d'un nombre important de personnes à l'intérieur. Quatre individus (dont la taille cumulée correspond d'ailleurs peu ou prou à la longueur d'une banquette), soit une cellule familiale restreinte, constitue une estimation raisonnable. Dès lors, on comprend mieux l'utilité potentielle des structures annexes, qu'elles aient servi à délocaliser des encombrants, des activités ou des personnes.

6.2. ...à l'échelle de l'habitat...

Cette complémentarité des équipements s'exprime également à l'échelle de l'habitat. D'un point de vue fonctionnel, Cuciurpula constitue l'exemple le plus complet. Plus d'une quarantaine d'habitations y sont répertoriées. Si celles-ci ne sont pas toutes contemporaines, on estime qu'environ 25 ont pu fonctionner simultanément. La structuration du site est complexifiée par la rentabilisation des cavités naturelles, notamment dans un cadre funéraire. Comme Riccu et Nuciarsa, Cuciurpula est doté d'une rotonde, un monument circulaire d'une dizaine de mètres de diamètre dont la fonction reste méconnue. Un rôle collectif n'est pas à exclure. Malgré son altitude, ses pentes et le degré d'encombrement rocheux, Cuciurpula

était un centre agricole (15), notamment au F1, comme l'atteste le grand nombre de meules. Dans la partie sud-orientale du site, une zone dégagée, située à proximité de la source et favorable à l'installation d'habitations, en est pourtant totalement dépourvue. On suppose que ce secteur était dédié à l'agriculture, même si cela reste à démontrer. Nuciarsa offre un plan groupé autour de sa rotonde; ce "hameau" est lui-même au centre d'un réseau de quatre à cinq autres entités villageoises formant peut-être un seul site organisé en "quartiers". Le site de Riccu accueille lui aussi une rotonde en position centrale. Puzzonu constitue une entité organisée en deux quartiers séparés d'une centaine de mètres. Dans ce vide, on a pu reconnaître une sorte d'enclos. Des éléments approchants ont été vus à Buri et à Saparaccia. Réduit à une seule habitation, Bucchinera fournit un modèle particulier.

Ces espaces de vie connaissent une mutation chronologique. En Corse, l'estimation de l'évolution diachronique constitue une nouveauté au sein d'une tradition d'étude qui était d'abord événementielle avant de devenir comportementaliste, laissant trop souvent au second plan le critère temporel. Un site comme Cuciurpula et, à un degré moindre, le couple Saracinu-Puzzonu, Cucuruzzu et le groupe Capula-Nuciarsa-Saparaccia, illustre le passage entre l'habitat perché et fortifié de l'âge du Bronze au village ouvert typique du premier âge du Fer.

6.3. ...et à l'échelle de la microrégion

On a ici traité les données issues de quinze sites de l'Alta Rocca. Quatre sont des fortifications, onze sont des villages ouverts. Le schéma territorial d'implantation montre une récurrence dans la position des *casteddi*. Il s'agit systématiquement d'éminences perchées, indépendantes dans le cas de Cuciurpula ou Puzzonu, dominant un plateau pour Cucuruzzu et Capula. Les villages montrent plus de diversité. Quatre schémas d'installation ont été observés: sommet (Bucchinera); versant (Cuciurpula); éminence (Cumpulaghja,

(15) Tout au moins un centre de production de produits issus de la transformation des céréales.

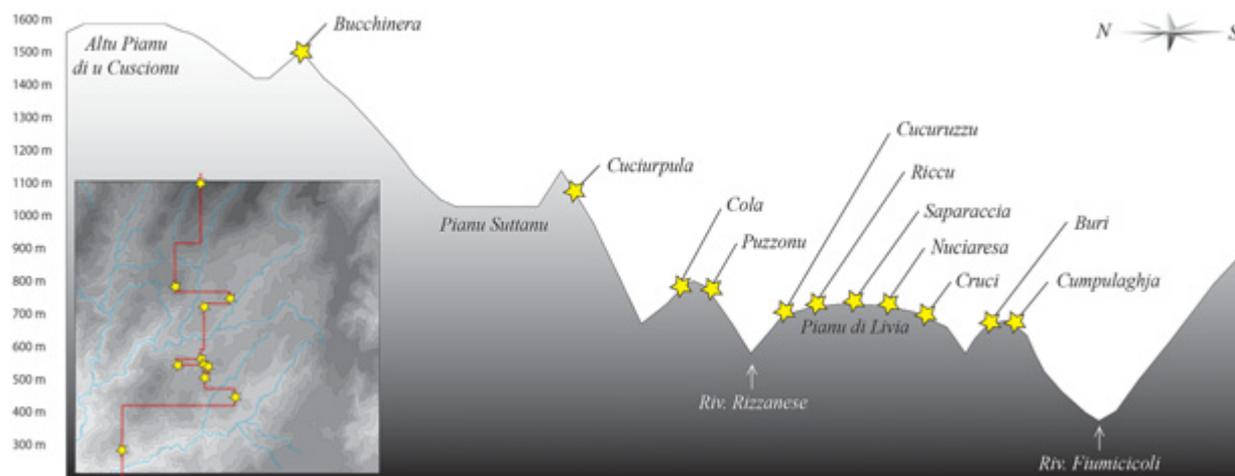


Fig. 18 Section nord-sud simplifiée illustrant la position topographique des habitats.

Buri, Puzzonu, Cola); plateau (Cucuruzzu, Riccu, Saparaccia, Nuciaresa, Cruci).

Le territoire paraît quadrillé dans sa verticalité (Fig. 18). Le site de Bucchinera, inhabitable en hiver, peut être interprété comme saisonnier (bergerie d'estive?). La position à flanc de montagne de Cuciurpula reste difficile à interpréter. La concentration de sites sur les plateaux, entre 600 et 800 m, montre que cet étage est privilégié et accueille un habitat dispersé exploitant les meilleurs terrains pour y développer des activités agropastorales. Enfin, il faut souligner une superposition entre ces installations et les réseaux de sites médiévaux, témoignant probablement d'une pérennité des axes de circulation (Peche-Quilichini *et al.* 2014b).

6.4. Considérations conclusives et contextualisation

Cet état des lieux a permis d'approcher des notions générales sur l'organisation spatiale et diachronique de l'habitat dans le sud de la Corse. Le XII^e siècle constitue un moment charnière dans ce cadre évolutif. Avec la mise en place des critères socioculturels caractérisant le début du BF, les lieux de vie connaissent une transformation qui se concrétise par l'abandon progressif des replis fortifiés au bénéfice d'habitats plus ou

moins groupés. A l'échelle de la maison, d'autres types de mutations ont été décrits. Les fouilles de Cuciurpula et Nuciaresa, couplées aux résultats de prospections, montrent l'existence d'un autre palier autour de 550-500 av. J.-C., soit lors du passage dans le second âge du Fer. Après ce moment, la plupart des sites connaît un abandon. Ce phénomène d'ampleur régionale reste à préciser (16). Mieux comprendre le rythme des évolutions constituera un enjeu majeur des recherches à venir. A l'échelle microrégionale, la poursuite des prospections s'impose comme une nécessité afin de vérifier si les vides cartographiques sont des réalités ou des effets de la recherche. A Cuciurpula, les travaux vont se poursuivre dans le secteur méridional afin d'alimenter les réflexions sur le F1B. Il restera aussi à préciser le rôle des rotondes. Dans ce cadre, l'édifice de Nuciaresa est celui qui semble offrir le plus de garanties. En dernier lieu, le modèle défini pour l'Alta Rocca devra être confronté à d'autres, qui restent à produire, pour les régions littorales et septentrionales. C'est au prix de cet effort que les schémas insulaires

(16) Parmi les causes potentielles de cette "crise", l'installation des Phocéens (vers 565 av. J.-C.) sur la côte orientale de la Corse ne paraît pas avoir constitué un événement assez important pour avoir eu des répercussions sur les sociétés de l'intérieur. Cela est peut-être moins vrai pour l'époque qui connaît le départ des Grecs à partir de 540 av. J.-C., qui voit Alalia devenir une tête de pont sur les routes commerciales étrusco-carthaginoises d'époque archaïque.

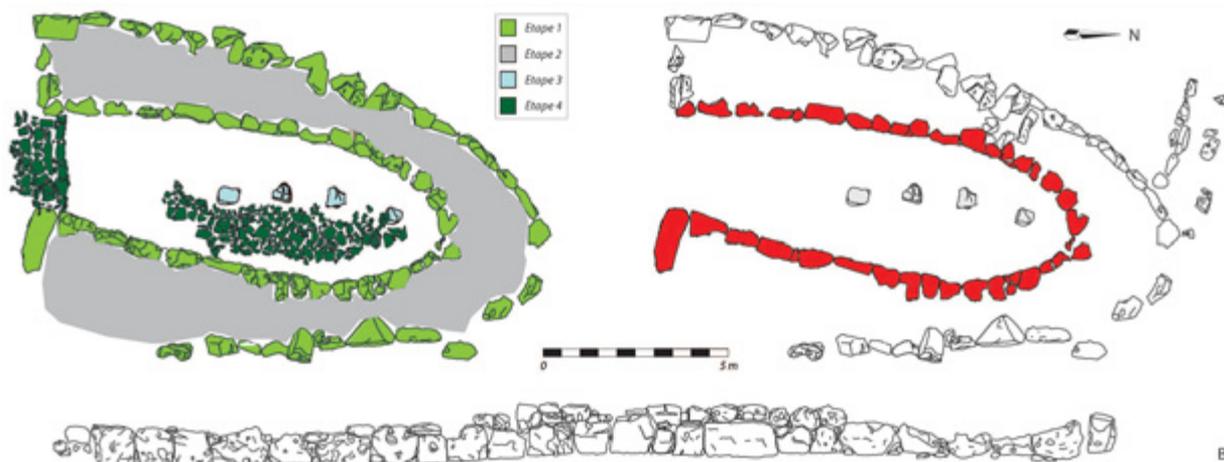


Fig. 19 Plan (base des piliers en gris et parement interne en rouge), relevé d'élévation du parement interne (à droite) et ordre de succession architecturale des différentes parties de l'habitation navetiforme 1 de Closos de Can Gaià, Majorque (d'après E. García Amengual 2014).

pourront ensuite être comparés de façon exhaustive à ceux obtenus dans les régions voisines.

On peut néanmoins anticiper quelques résultats de l'estimation du degré de ressemblance/divergence entre les ensembles domestiques de Corse et ceux de l'outremer protohistorique. Curieusement, c'est avec la proche Sardaigne que les termes de l'organisation de l'habitat trouvent le moins d'affinités. Au BF, l'île voisine est toujours profondément marquée par les traditions nuragiques. La Gallura, région septentrionale, suit cette tendance générale. Le site de la Prisgiona (Arzachena, Antona *et al.* 2010) constitue une sorte d'archétype de l'habitat pour la fin du II^e millénaire. Au centre du village se trouve le *nuraghe*, fortement modifié à cette époque. Autour se concentrent des dizaines de maisons circulaires en pierre sèche. Le plan d'ensemble est agglutiné autour de la tour centrale. Ce type d'organisation n'est en rien comparable à celui observé en Corse méridionale. En fait, s'il faut absolument chercher des emprunts externes, c'est essentiellement en Toscane méridionale que l'on trouve des indications. Les habitations protovillanoviennes se caractérisent par une structure elliptique, longue de 10 à 15 m, creusée dans le tuf (Poggiani Keller *et al.* 2002). La distribution des structures porteuses montre l'existence d'un faitage longitudinal. Une entrée est disposée sur le petit côté opposé au chevet absidal. Ce dernier est souvent considéré comme un espace de stockage. Les sites incluent

jusqu'à plusieurs dizaines de maisons réparties sur des terrasses naturelles. Enfin, les comparaisons effectuées avec les *navetes* des Baléares (Fig. 19) montrent ici encore des similitudes formelles avec les habitations protohistoriques de Corse: plan elliptique, colonnade centrale, entrée opposé au côté absidal, parement interne de dalles (Salvà y Calvo 1999; Fornés *et al.* 2009; García Amengual 2010)(17). On pourrait toutefois citer un grand nombre de divergences: couverture de dalles, généralisation de l'appareil en pierre sèche à double parement (18), maisons à mur mitoyen, etc. Ces confrontations à l'échelle méditerranéenne montrent une superposition structurelle des habitations et des habitats de Toscane et des Baléares avec le modèle décrit pour le sud de la Corse, à condition de faire abstraction de considérations architecturales qui mobilisent des moyens différents (19) pour aboutir à un résultat assez

(17) García Amengual, E. 2014: *Proposta de cadena operativa de construcció dels navetiformes del Bronze balear i la seva aplicació pràctica*. Memòria d'investigació inedita, 2 vols., Universitat de les Illes Balears. Palma.

(18) Des découvertes récentes dans le Taravu sont venues documenter l'existence de maisons elliptiques dont le soubassement pérenne est réalisé selon la technique du double parement et blocaille au F1. Cette mention est d'autant plus importante qu'elle concerne la partie de l'île la plus ouverte sur l'ouest et donc les îles Baléares.

(19) Ces différences s'expriment surtout dans la forme du caractère semi-enterré de la structure: creusement dans le substrat en Toscane, large mur à double parement, creusement dans

voisin: une idée commune, diverses solutions pour l'approcher.

Les groupes de Corse méridionale semblent avoir développé leur propre modèle quant à l'organisation du couple habitation/habitat et ce, même si des emprunts ou l'expression d'un fonds commun peuvent ponctuellement surgir de l'étude. Ainsi, au cours d'une période lors de laquelle croissent de façon exponentielle les moyens de communication et les occasions d'échange avec les groupes voisins ou plus lointains, les communautés de Corse méridionale matérialisent dans les contours de l'habitat une forme d'identité. Elles affirment ainsi une complexité toujours plus profonde et parallèle à l'avancée des recherches.

BIBLIOGRAPHIE

- Antona, A.; Marina Corro, D. y Puggioni, S. 2010: "Spazi di lavoro e attività produttive nel villaggio nuragico La Prisgiona in località Capichera (Arzachena)". *L'Africa romana, Atti del XVIII Convegno di studio (Olbia 2008)*: 1713-1734. Rome.
- Atzeni, E. 1966: "L'abri-sous-roche D' du village préhistorique de Filitosa". *Actes du Congrès Préhistorique de France (Ajaccio 1966)*, Compte-rendu de la XVIIIe session: 169-192. Paris.
- Cassano, S. y Manfredini, A. 1978: "Torriacionaccio (Viterbo). Scavo di un abitato protostorico. La ceramica". *Notizie degli Scavi di Antiquità XXXII*: 180-193.
- Cesari, J. 1992: "Contribution à l'étude des habitats de l'Age du Bronze de la Corse du Sud". *La Sardegna nel Mediterraneo tra il Bronzo medio e il Bronzo recente (XVI-XII sec. a.C.)*, Atti del III° Convegno di Studi (Selargius-Cagliari 1987): 379-398. Cagliari.
- Cesari, J.; Leandri, F.; Nebbia, P.; Peche-Quilichini, K.; Bressy, C. y Demouche, F. 2012a: "Note préliminaire sur l'habitat pré- et protohistorique de Campu Stefanu (Sollacaro, Corse-du-Sud)". *Preistoria e Protostoria della Sardegna, Atti della XLIV Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria (Cagliari 2009)*: 435-454. Florence.
- Cesari, J.; Nebbia, P. y Peche-Quilichini, K. 2012b: "Le site fortifié de Castidetta-Pozzone". *Stantari* 29: 55-56.
- Fornés, J.; Javaloyas, D.; Salvà, B.; Belenguer, C.; Mates, F.; Servera, G. y Oliver, L. 2009: "Más que una casa. Los navetiformes de la Edad del Bronce balear". En M. C. Belarte (ed.): *L'espai domèstic i l'organització de la societat a la protohistòria de la Mediterrània occidental (Ier mil·lenni aC)*, Actes de la IV Reunió Internacional d'Arqueologia (Calafell-Tarragona 2007). *Arqueo Mediterrània* 11: 323-330.
- Forsberg, S. et Thomasson, B. E. 1984: *San Giovenale. Materiali e problemi, Atti del Simposio all'Istituto Svedese di Studi classici a Roma (avril 1983)*. Acta Instituti Romani Regni Sueciae XLI-4, Aströms editions. Stockholm.
- García Amengual, E. 2010: "L'estat de les estructures navetiformes mallorquines". *Mayurqa* 33: 47-61.
- Lanfranchi, F. de 1978: *Capula. Quatre millénaires de survivances et de traditions*. Centre Archéologique de Lévie. Lévie, Corse.
- Lanfranchi, F. de 1979a: "Les résultats d'un premier sondage dans le village protohistorique de Cucuruzzu (Lévie, Corse)". *Bulletin de la Société Préhistorique Française LXXVI*: 80-86.
- Lanfranchi, F. de 1979b: "La station préhistorique de Compolaggia". *Archeologia Corsa* 4: 49-51.
- Lanfranchi, F. de 1998: "La torre de Tusiu (Altagène/Altaghè). Contribution à la connaissance des monuments circulaires de la Corse-du-Sud". En A. D'Anna y D. Binder (eds.): *Production et identité culturelle, Actes des IIes Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente (Arles 1996)*: 265-277. Antibes.
- Lanfranchi, F. de y Alessandri, J. 2012: "L'apparition d'une technique constructive protohistorique (âge du Fer) en Alta Rocca documentée par quelques fouilles anciennes". En K. Peche-Quilichini (eds.): *L'âge du Fer en Corse - Acquis et perspectives, Actes de la table ronde (Serra-di-Scopamène 2009)*: 13-26. Ajaccio.
- Lechenault, M. 2011: *Les trafics dans les îles de Méditerranée centrale et occidentale au Premier âge du Fer : la Corse des échanges*. Thèse de Doctorat, Université de Lyon II. Lyon. http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2011/lechenault_m
- Milletti, M.; Peche-Quilichini, K.; Amici, S.; Biancifiori, E.; Delvaux, S.; Lachenal, T.; Mottolese, C.; Pallone, V.; Palmieri, S.; Pretta, G.; Py, V.; Sacripanti, L. y Sartini, E. 2012: "Cuciurpula, Serra-di-Scopamena/Sorbollano (Corse-du-Sud): nuovi dati su un insediamento protostorico corso (campagne 2008-2011)". *Materiali per Populonia* 9-10: 377-444.
- Mottolese, C.; Colomba Carraro, C.; Peche-Quilichini, K.; Amici, S.; Milletti, M. y Volpi, A. à paraître: "Puzzonu (Quenza, Corsica): gli scavi della capanna 7 e la problematica dell'abitato in Corsica e in Sardegna durante la transizione Bronzo/Ferro (sec. IX-VIII a.C.)". *Materiali per Populonia* 11.
- Nebbia, P. y Ottaviani, J.-C. 1989: "Le site fortifié de Castiddacciu (Zivia - Sartène - Corse - du-Sud)".

le sédiment puis aménagement d'une structure de contention en Corse. Notons qu'il existe des exemples hybrides en Italie centro-occidentale: creusement dans le tuf et renforcement des parois avec un parement de gros blocs, notamment à Torriacionaccio (Cassano y Manfredini 1978).

- Bulletin de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de la Corse* 656: 307-333.
- Negrone Catacchio, N. y Kori Gaiaschi, M. 2010: "Le abitazioni a pianta ellittica in Etruria nei secoli XII-VIII a.C." En N. Negrone Catacchio (eds.): *L'alba dell'Etruria. Fenomeni di trasformazione e di continuità nei secoli XII-VIII, Atti del Nono Incontro di studi del comitato "Preistoria e Protostoria dell'Etruria" (Valentano y Pitigliano 2008)*: 269-290. Milan.
- Peche-Quilichini, K. 2012: "La maison 6 de Cuciurpula et l'émergence des villages 'ouverts' au Bronze final dans le sud de la Corse". *Stantari* 29: 64-65.
- Peche-Quilichini, K. 2014a: *Protohistoire d'une île. Vaisselles céramiques du Bronze final et du premier âge du Fer de Corse (1200-550 av. J.-C.)*. Monographies d'Archéologie Méditerranéenne 34. Montpellier-Lattes.
- Peche-Quilichini, K. 2014b: "Entre riz et peigne. Le mobilier du deuxième âge du Fer initial de l'abri 3 de Cuciurpula (Corse): une illustration de la reprise funéraire d'un espace domestique délaissé?". *Rassegna di Archeologia* 24: 9-21.
- Peche-Quilichini, K.; Bec Drelon, N.; Biancifiori, E.; Boutoille, L.; Martin, L.; Mayca, J.; Rageot, M. y Recchia-Quiniou, J. 2014a: "L'habitation 6 de Cuciurpula (Serra-di-Scopamena et Sorbollano, Corse-du-Sud). Eléments de définition chronologique, culturelle et économique du Bronze final de Corse méridionale". En T. Perrin, I. Sénépart, F. Leandri y J. Cauliez (eds.): *Chronologie de la Préhistoire Récente dans le Sud de la France. Acquis 1992-2012. Actualités de la recherche. Actes des X^{es} Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente (Ajaccio 2012)*: 323-337. Toulouse.
- Peche-Quilichini, K. et Bellot-Gurlet, L. (à paraître): "Le village du Bronze final et du premier âge du Fer de Cuciurpula: les fouilles de la structure 38 et la problématique des constructions annexes aux habitations". *Bulletin de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de la Corse*.
- Peche-Quilichini, K.; Bergerot, L.; Lachenal, T.; Martineti, D.; Py, V. y Regert, M. 2012: "Les fouilles de Cuciurpula: la structure 1". En K. Peche-Quilichini (eds.): *L'âge du Fer en Corse – Acquis et perspectives*, Actes de la table ronde (Serra-di-Scopamène 2009): 35-57. Ajaccio.
- Peche-Quilichini, K.; Delvaux, S.; Lachenal, T. y Lanfranchi, F. de 2014b: "Espaces de circulation, espaces de cheminement. Quelques 'pistes' de réflexion pour le sud de la Corse entre Bronze final et premier âge du Fer". *Bulletin de la Société Préhistorique Française* CXI: 101-128.
- Peche-Quilichini, K.; Lachenal, T. y Pretta, G. 2013: "Nouvelles données sur l'habitat du premier âge du Fer en Alta Rocca (deuxième partie)". En J. de Lanfranchi (eds.): *Quoi de neuf en archéologie? Actes des XIII^e Rencontres du Musée de l'Alta Rocca (Levie 2011)*: 103-123. Levie.
- Peche-Quilichini, K.; Lanfranchi, F. de Py, V. y Sourisseau, J.-C. (à paraître): "Les fouilles de Nuciaresa (Levie, Corse-du-Sud): l'habitation 1 (fin VI^e-V^e siècles av. J.-C.)". *Bulletin de la Société Préhistorique Française*.
- Poggiani Keller, R.; Baroni, I.; Minniti, C. y Recchia, G. 2002: "Scarceta (Manciano-GR): analisi dell'uso dello spazio nella struttura del Bronzo finale relativa al settore D". En C. Peretto (eds.): *Analisi informatizzata e trattamento dati delle strutture di abitato di età preistorica e protostorica in Italia (Ferrara 2001)*: 355-367. Florence.
- Salvà, B. y Calvo, M. 1999: "Las navetas en la arquitectura de habitación del Bronce Medio y Final en Mallorca". *Actas del XXV Congreso Nacional de Arqueología (Valencia 1999)*: 658-667. Valencia.
- Thomasson, B. E. 1984: "Area D (Ovest)". Dans S. Forsberg et B. E. Thomasson (eds.): *San Giovenale: materiali e problemi. atti del simposio all'Istituto Svedese di Studi Classici (Roma 1983)*: 37-40. Stockholm.